The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

22 June 2011, Vol. 14, No. 22

Le 22 juin 2011, vol. 14, nº 22

Op KOBOLD

CF mentors Kosovo Security Force

By Lesley Craig

Of the roughly 6 300 troops in the NATO-led Kosovo Force (KFOR), only five are Canadian, but they're making a big difference. The members of Task Force Pristina are working closely with the Kosovo Security Force as mentors, helping the KSF grow into its full potential and showcasing Canada's leadership abroad.

"This is a very new organization and they have very little experience with anything military-related," explains Commander Stacey Wiper, Task Force Pristina commander. "When you're talking to a general in the KSF and you're trying to explain basic principles of leadership, this general may not understand because he did not have a typical, long-standing military career before being appointed to his current rank in the KSF."

This rotation of personnel on Operation KOBOLD has been in Kosovo since March. They are mentoring Kosovo Security Force personnel in areas such as logistics, communication information systems, infrastructure and finances. For Cdr Wiper, mentoring the KSF's chief financial officer dovetails well with his responsibility for managing the NATO International Donor Program.

› **Continued on page 7**

Ex Amber Hope



LITHUANIAN ARMED FORCES PHOTO BY MIDS LITHUANIA

Soldiers from the first multinational battalion conduct crowd-control training at the Pabradės Training Area in Lithuania during Exercise Amber Hope 2011. (page 3)

Des soldats du premier bataillon multinational participent à un entraînement sur la maîtrise des foules dans le secteur d'entraînement Pabradės, en Lituanie, au cours de l'exercice Amber Hope 2011.

Donner ses ailes à la Force de sécurité du Kosovo

Par Lesley Craig

Sur les 6 300 militaires environ que compte la Force du Kosovo (KFOR), dirigée par l'OTAN, cinq seulement sont canadiens, mais leur travail revêt une grande importance. Les membres du personnel de la Force opérationnelle (FO) Pristina encadrent de près la Force de sécurité du Kosovo (FSK), permettant à cette dernière de réaliser son plein potentiel et illustrant le leadership dont le Canada fait preuve à l'étranger.

« Il s'agit d'une force toute récente, ayant fort peu d'expérience militaire, explique le Capitaine de frégate Stacey Wiper, qui dirige la FO Pristina. Quand on s'adresse à un général de la FSK et qu'on essaie de lui expliquer les principes de base du leadership, il est possible qu'il ne comprenne pas parce qu'il n'a pas mené de longue carrière militaire avant d'occuper son poste dans la FSK. »

Le contingent participant actuellement à l'op KOBOLD se trouve au Kosovo depuis mars. Les militaires qui en font partie encadrent le personnel de la FSK dans des domaines tels que la logistique, les systèmes de communication et d'information, l'infrastructure et les finances. Pour le Capt Wiper, le fait d'encadrer le travail de l'agent principal des finances de la FSK concorde bien avec l'une de ses propres responsabilités : la gestion du Programme des donateurs de l'OTAN.

› **Suite à la page 7**

Op MOBILE



DND, Chris Hawes

As the sensor weapons controller on duty, PO 1 David MacNevin gathers data about hostile ships and aircraft near HMCS Charlottetown, recommends appropriate courses of action to the Operations Room officer and, when the commanding officer calls for fire, directs the members of the surface and air weapons team. (page 10)

En tant que contrôleur des armes et détecteurs de service, le M 1 David MacNevin recueille des données sur les navires et les aéronefs ennemis à proximité du NCSM Charlottetown, recommande des interventions appropriées à l'officier de la salle des opérations et, lorsque le commandant demande des tirs, dirige les membres de l'équipe des tirs de surface et aériens.

Canadian general helps Kabul-area schools

By Maj Eric Chamberland

The fact that spare time is rare during a deployment to Afghanistan did not stop a Canadian general from standing up an assistance project for two Kabul schools over the last year.

With the support of many ISAF volunteers (military and civilian), donations, and support from the Rotary Club of South-Nepean in Ottawa, the project led by Brigadier-General Chris Whitecross saw 30 desks and benches delivered May 24 to a mixed school in Kabul, and a cheque for C$2 000 for school supplies delivered to a second school.

At the beginning of her tour in Afghanistan, BGen Whitecross became interested in a school built over the last decade by Father Giuseppe Moretti, the only Catholic priest in Afghanistan, and funded by donations from around the world. She got to know Father Moretti; through him, she learned about a second school, this one for developmentally challenged children in the Kabul area. She was moved to start projects to help the two schools.

"It started out as a simple thought: how could we help these students?" BGen Whitecross says. "They needed everything, from desks to books to chalk to new blackboards. There is so much that could be done, but we knew that no matter what we do, it will have real tangible effects on the lives of these children."

Initially, the project simply collected donations of anything that could be of use to the schools from people rotating into and out of the Kabul area. However, it generated a lot of interest from ISAF personnel from all nations, and culminated in a very successful event.

One of the things that touched BGen Whitecross when she first visited one of the schools in early autumn 2010 was the fact that in some classrooms, the children were sitting on the floor. A quick request to her Rotary Club back home, and some fundraising by and donations from family and friends, added up to help getting these children a few desks and benches.

Once funding was sorted out, she shared her vision with others to make it happen. Specialist Colley, a US soldier working at ISAF, sorted out the process for building desks. In just a few weeks, countless volunteers devoted their spare time to assemble and paint the desks and benches.

On delivery day, the joy and pride of the children receiving the desks was overwhelming. These images will remain in her memory for a long time, BGen Whitecross says. "I kind of hope that what I started, with the help of the volunteers here at ISAF, will endure once I leave in July 2011. But even if it doesn't, we already did a lot of good and this is the important thing. Our true legacy is helping to create an environment of hope for these young students."

Une générale canadienne vient en aide à des écoles de Kaboul

Par le Maj Eric Chamberland

Bien qu'on ne dispose que de très rares moments libres au cours de déploiements en Afghanistan, une générale canadienne a réussi à créer un projet visant à venir en aide à deux écoles de Kaboul au cours de la dernière année.

Grâce au soutien de nombreux bénévoles de la FIAS, militaires et civils, à des dons et au soutien du club Rotary de Nepean-Sud, à Ottawa, la Brigadier-général Chris Whitecross a mis sur pied un projet qui a permis de livrer 30 pupitres et 30 bancs d'écoliers le 24 mai dernier à une école mixte de Kaboul, et de remettre un chèque de 2 000 $ CAN à une autre école afin que celle-ci puisse acheter des fournitures.

Dès le début de sa période d'affectation en Afghanistan, la Bgén Whitecross s'est prise d'intérêt pour une école construite au cours des dix dernières années par le père Giuseppe Moretti, seul prêtre catholique en Afghanistan, et grâce à des dons de gens du monde entier. La militaire est devenue proche du père Moretti, qui lui a appris l'existence d'une seconde école dans la région de Kaboul, fréquentée par des enfants ayant des difficultés d'apprentissage. La Bgén Whitecross a décidé de venir en aide à ces deux écoles.

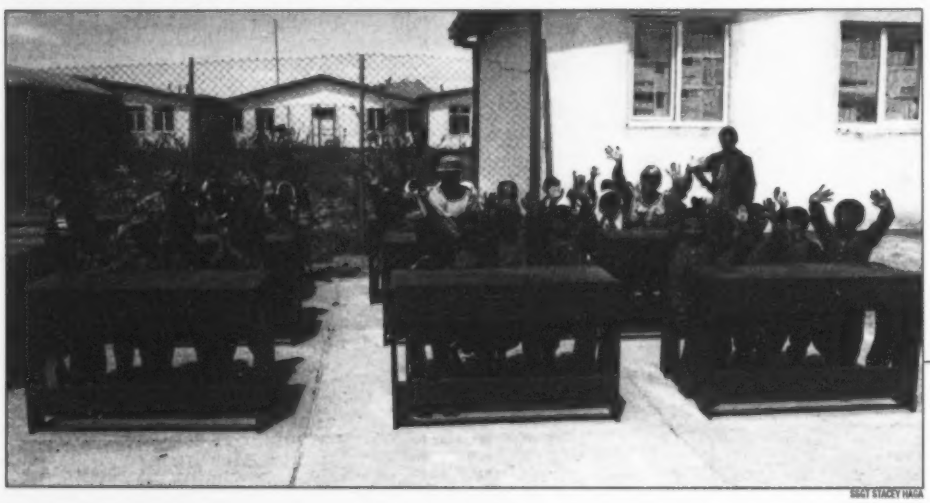
« Que pourrions-nous faire pour aider ces écoliers? » s'est demandé au départ la Bgén Whitecross. « Mais ils manquaient de tout : pupitres, livres, craies, tableaux. Il y avait tellement de choses à faire; par conséquent, nous savions que peu importe notre contribution, elle aurait une incidence concrète sur la vie de ces enfants. »

On a donc commencé à recueillir des objets de tout genre pouvant servir dans une école, donnés par des gens arrivant à Kaboul ou quittant la ville. Or, le projet a fait boule de neige, si bien que des membres du personnel de la FIAS de tous les pays ont participé au projet, ce qui a mené à un succès formidable.

Lorsque la Bgén Whitecross est allée visiter l'une des écoles pour la première fois à l'automne 2010, elle a été stupéfaite de voir des élèves assis par terre. Elle a tout de suite fait appel au club Rotary de sa collectivité au Canada, ainsi qu'à des parents et amis, et, bientôt, elle avait recueilli assez d'argent pour offrir à ces enfants des pupitres et des bancs.

Une fois les fonds amassés, elle a parlé de son projet à d'autres, qui ont voulu y participer pour qu'il devienne une réalité. Le Specialist Colley, soldat états-unien faisant partie de la FIAS, a accepté d'organiser une corvée de fabrication de pupitres. En quelques semaines, de nombreux bénévoles passaient leur temps libre à assembler et à peindre des pupitres et des bancs.

Le jour de la livraison, la joie et la fierté des écoliers étaient belles à voir. La Bgén Whitecross estime que les images de ces visages d'enfants resteront à jamais gravées dans sa mémoire. « J'ose espérer que ce que j'ai commencé, avec l'aide de bénévoles de la FIAS, se poursuivra après mon départ en juillet 2011. Mais sinon, l'important, c'est que nous ayons déjà fait beaucoup de bien. Nous avons réussi à léguer à ces enfants ce qu'il y a de plus précieux : l'espoir. »



SSGT STACEY HAGA

Students at a Kabul school are happy with their new desks and benches, made and delivered by ISAF volunteers.

Des élèves d'une école de Kaboul sont très heureux de leurs nouveaux pupitres et bancs, faits et livrés par des bénévoles de la FIAS.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0643

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE — LCdr/Capc Diane Grover — 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0500

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751

WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Cheryl MacLeod — 819-997-0643
Lt Travis Smyth — 819-997-7913

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1488-4208 • MDS/DSN A-JS-000-005/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in the newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0643, pour en procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

2011 Canada Army Run expected to sell out

With three months to go, organizers of the 2011 Canada Army Run—acknowledged by running gurus as "the fastest growing run in Canada"—are ramping up to deliver what is expected to be a sold-out event.

"Registration is way ahead of where it was last year at this time," says run director Major Luc Frenette. "If growth over the last three years is any indication, we will reach our maximum capacity of 15 000 before event day, and will have to start turning people away."

Since 2008, when the event made Canadian history by shattering records for the largest number of entrants for an inaugural run (7 000), the number of participants has doubled. Last year, 14 000 Canadians ran, walked or rolled side by side with members of the CF. Experts say that kind of growth is unheard of in the running community, where events typically grow slowly over time.

Many believe it's the uniqueness of the event – military in flavour from start to finish and a chance for Canadians and Forces personnel to run together in a spirit of camaraderie and mutual respect.

"Canada Army Run is the most unique experience I have ever had before, during, or after a race," says Lieutenant Ryan McKenzie, who won the 5K in 2008 and 2009, and placed third in 2010.

This comment is particularly powerful, coming as it does from someone who holds the title of the "winningest" track and field athlete in Canadian Interuniversity Sport and who, before becoming a member of the Regular Force last year, ran professionally for more than 10 years in hundreds of races throughout North America.

He will also be representing the CF at the 2011 Military World Games in Rio de Janeiro in July, where he will run the 5K and 10K.

"Everything about Canada Army Run appeals to me," Lt McKenzie says. He hopes to join 15 000 others in this year's event and to reclaim his 5K championship title.

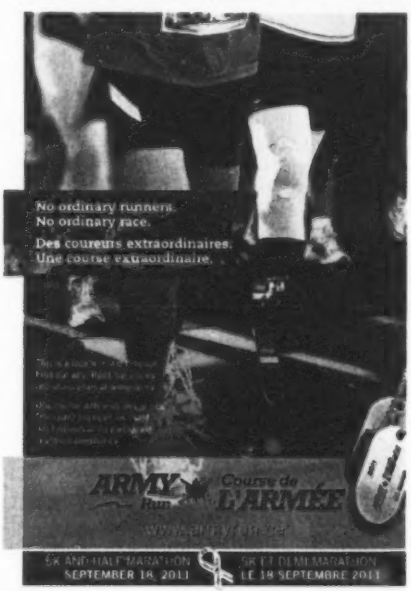
Fundraising efforts for Canada Army Run benefit Soldier On and the Military Families Fund.

For more information and to register, visit **www.armyrun.ca**.

Une participation monstre à la Course de l'Armée du Canada?

Dans trois mois aura lieu la Course de l'Armée du Canada 2011. Les gourous de la course à pied disent qu'il s'agit de la course qui gagne le plus rapidement en popularité au Canada. En effet, ses organisateurs se préparent en vue d'une activité à guichet fermé.

« Nous avons reçu beaucoup plus d'inscriptions à la course qu'à la même période l'année dernière, explique le Major Luc Frenette, directeur de la course. Si l'on se fie aux chiffres des trois dernières années, qui sont à la hausse, nous atteindrons le nombre maximum de participants, soit 15 000 personnes, avant le jour de l'activité, et nous devrons même refuser des inscriptions. »



"No ordinary runners. No ordinary race." The theme of this year's Canada Army Run captures the uniqueness of the event and perhaps partly explains the phenomenal growth it has experienced since its launch four years ago.

« Des coureurs hors de l'ordinaire. Une course hors de l'ordinaire. » Le thème de la Course de l'Armée du Canada de cette année témoigne du caractère unique de l'activité et explique peut-être en partie la croissance phénoménale que l'épreuve a connue depuis sa création, il y a quatre ans.

Depuis 2008, année où la course est passée à l'histoire canadienne quand elle a fracassé le record du plus grand nombre de participants à une course inaugurale, soit 7 000 personnes, le nombre de coureurs a doublé. L'année dernière, 14 000 Canadiens ont couru, marché ou roulé aux côtés de militaires des FC. Les spécialistes de la course à pied disent ne jamais avoir vu ce genre de croissance et que, normalement, celle-ci se produit de façon plutôt lente, au fil des ans.

Beaucoup attribuent cette croissance au caractère unique de la course. Événement à saveur militaire à tous les égards, la course est une occasion pour les Canadiens et les militaires de courir ensemble dans un esprit de camaraderie et de respect mutuel.

« La Course de l'Armée est l'expérience la plus spéciale que j'aie vécue avant, pendant ou après une course », souligne le Lieutenant Ryan McKenzie, qui a remporté le 5 km en 2008 et en 2009 et terminé troisième en 2010.

Le commentaire du Lt McKenzie est d'autant plus éloquent qu'il a été fait par la personne qui détient le titre de l'athlète du Sport interuniversitaire canadien le plus victorieux et qui, avant de se joindre à la Force régulière l'année dernière, a participé à des centaines de courses en Amérique du Nord en tant que coureur professionnel pendant plus d'une dizaine d'années.

Le Lt McKenzie représentera également les FC lors des Jeux mondiaux militaires de 2011, à Rio de Janeiro, en juillet, dans le 5 km et le 10 km.

« Tout à propos de la Course de l'Armée du Canada me plaît », ajoute le Lt McKenzie. L'officier compte se joindre aux 15 000 autres participants de cette année et reprendre son titre de champion du 5 km.

Les fonds recueillis dans le cadre de la Course de l'Armée du Canada iront au programme *Sans limites* et au Fonds pour les familles des militaires.

Pour en savoir plus sur la course ou pour s'y inscrire, visitez le **www.armyrun.ca**.



LITHUANIAN ARMED FORCES/FORCES ARMÉES LITUANIENNES

Ex Amber Hope

Members of the Finnish Defence Forces on Exercise Amber Hope 2011 arrive at the Pabradės train station in Lithuania. In total, 280 Finnish soldiers are participating in critical areas such as exercise staff and training, and are serving within the two international battalions.

Amber Hope is designed to enhance co-operation among NATO and Partnership for Peace (PfP) member countries in dealing with crisis response operations, and to strengthen military co-operation between NATO and partners of the Alliance.

The exercise includes land, air, maritime and special operations forces, and takes place simultaneously in the Pabradės Training Area, 50 km north of the Lithuanian capital, Vilnius, and in the territorial sea and exclusive economic zone of Lithuania in the Baltic Sea.

Lithuanian Armed Forces have been organizing Amber Hope since 1995. The last series of Amber Hope was held in Klaipėda in 2007. This year, the Exercise is organized and conducted by the Joint Headquarters of the Lithuanian Armed Forces.

Ex Amber Hope

Des membres des forces de défense finlandaises participant à l'exercice Amber Hope 2011 arrivent à la gare de Pabradės, en Lituanie. En tout, 280 soldats finlandais tiendront des rôles essentiels liés à l'exercice et à l'instruction, et feront partie des deux bataillons internationaux.

L'ex Amber Hope a pour but d'améliorer la coopération entre les pays membres de l'OTAN et du *Programme de Partenariat pour la paix* lorsque vient le temps d'intervenir en situation de crise. Il sert aussi à renforcer la coopération militaire entre l'OTAN et les partenaires de l'Alliance.

L'exercice mettait à contribution des éléments terrestres, aériens et maritimes, ainsi que des forces d'opérations spéciales. Il se déroulait simultanément dans la zone d'entraînement de Pabradės, située à 50 km au nord de Vilnius, la capitale de la Lituanie, et dans les eaux territoriales et la zone économique exclusive de la Lituanie, dans la Baltique.

Les forces armées lituaniennes tiennent l'ex Amber Hope depuis 1995. L'exercice précédent a eu lieu à Klaipėda en 2007. Cette année, il est coordonné et dirigé par le quartier général interarmées des forces armées lituaniennes.

DRDC, DND addressing space, cyber challenges

As science and technology evolve, new domains are opened, increasing risks and threats to defence and security. Organizations must adapt continuously to meet the challenges posed by these unpredictable new domains.

These were the themes discussed at the 13th Annual Defence Science and Technology Symposium, held May 25–26 in Ottawa. Presented by Defence Research and Development Canada (DRDC) and Chief of Force Development (CFD), this year's symposium theme was "Space and Cyber: Challenges in the Global Commons". The symposium featured panel discussions and presentations from Canadian defence officials and representatives from industry, academia and allied nations.

Speaking at the symposium, CFD Rear-Admiral Ron Lloyd defined the space and cyber domains, and emphasized that Canada requires an integrated approach to confront the challenges they pose to society. "It's all about Team Canada and where we fit together," he said. "With a whole-of-Canada approach, we will achieve great things and, by working together, we can better address the space and cyber challenges that lie ahead."

RAdm Lloyd also announced the creation of two new director general-level positions in CFD, highlighting the importance of these domains for the CF. Brigadier-Generals Rick Pitre (from 2 Canadian Air Division) and Greg Loos (from the Canadian Defence Liaison in London) will head the new space and cyber organizations, respectively.

Dr. Marc Fortin, Assistant Deputy Minister (Science and Technology) addressed the symposium on the importance of developing the knowledge and technology base to support the CF in these capability domains. "More than ever, DND, DRDC, and the CF are in the business of knowledge," he said. "We need to continue to capitalize on knowledge, science and technology to provide DND and the CF with the capabilities that they need to operate in the diversity of missions that they are called upon, particularly in the new frontiers of space and cyber."

"More than ever, DND, DRDC, and the CF are in the business of knowledge."

—Dr. Marc Fortin

Other key speakers included General Bob Kehler, from US Strategic Command; Canadian Space Agency president Dr. Steve Maclean; and Corinne Charette, the Government of Canada's Chief Information Officer.

The Canada First Defence Strategy highlights the CF's need to address both conventional and asymmetric threats. As the defence and security realm becomes increasingly complex and as additional surprises arise, there is a tremendous opportunity for science and technology advancements. Collaborative approaches such as this symposium allow Canada and her partners to better confront emerging issues.

RDDC et le MDN se penchent sur l'espace et la cybernétique

L'évolution de la science et de la technologie mène à la découverte de nouveaux domaines, ce qui engendre une augmentation des risques et des menaces pour la défense et la sécurité. On doit donc s'adapter continuellement pour surmonter les difficultés que posent ces nouveaux domaines imprévisibles.

C'étaient les thèmes du 13e Colloque annuel Science et technologie pour la défense, tenu les 25 et 26 mai, à Ottawa. Présenté par Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) et le groupe du Chef – Développement des forces (CDF), le colloque avait pour thème « Espace et cybernétique : enjeux en matière de ressources communes ». Pendant le colloque, des représentants du MDN ainsi que des représentants de l'industrie, du monde universitaire et de pays alliés ont participé à des débats d'experts et fait des exposés.

« Plus que jamais, le MDN, RDDC et les FC travaillent dans le domaine des connaissances. »

—M. Marc Fortin

L'un des conférenciers, le Contre-amiral Ron Lloyd, du groupe du CDF, a défini les domaines de l'espace et de la cybernétique et précisé que le Canada a besoin d'une approche intégrée pour surmonter les difficultés qu'ils posent pour la société. « Tout repose sur notre capacité de travailler ensemble en tant que Canadiens, a-t-il dit. Si nous adoptons une approche pancanadienne, nous réaliserons de grands exploits, et, en travaillant ensemble, nous pourrons mieux surmonter les obstacles en matière d'espace et de cybernétique à l'avenir. »

Le Cam Lloyd a également annoncé la création de deux nouveaux postes au niveau de directeur général dans le groupe du CDF, ce qui témoigne de l'importance qu'accordent les FC aux domaines en question. Les Brigadiers-généraux Rick Pitre (2e Division aérienne du Canada) et Greg Loos (État-major de liaison des Forces canadiennes à Londres) dirigeront les nouvelles sections sur l'espace et sur la cybernétique, respectivement.

M. Marc Fortin, sous-ministre adjoint (Sciences et technologie), a parlé de l'importance d'accroître la base de connaissances et de technologie pour appuyer les FC dans ces domaines. « Plus que jamais, le MDN, RDDC et les FC travaillent dans le domaine des connaissances, a-t-il mentionné. Nous devons continuer à tirer parti des connaissances, de la science et de la technologie afin de doter le MDN et les FC des capacités dont ils ont besoin pour exécuter la variété de missions qui leur sont confiées, en particulier dans les nouveaux domaines de l'espace et de la cybernétique. »

Parmi les autres conférenciers principaux, mentionnons le Général Bob Kehler, du US Strategic Command; Steve Maclean, président de l'Agence spatiale canadienne, ainsi que Corinne Charrette, dirigeante principale de l'information du gouvernement du Canada.

La Stratégie de défense Le Canada d'abord met en évidence la nécessité pour les FC de contrer les menaces ordinaires et asymétriques. À mesure que les domaines de la défense et de la sécurité se complexifieront et que d'autres surprises surviendront, il y aura des occasions en or pour faire des progrès scientifiques et technologiques. Des activités de collaboration telles que le colloque permettent au Canada et à ses partenaires de mieux s'attaquer aux nouvelles difficultés.



SGT MATTHEW MCGREGOR

Return to Canada

12e RBC Sqn 'C' crew commander WO Joel Caron removes ammunition from one of the tanks in a convoy comprising mainly CF Leopard II tanks that has rolled into KAF to begin unloading ammunition.

Op CARCAJOU SANGLIER marks the first wave of vehicles returning to KAF, signifying the beginning of the closure of the Canadian mission in Southern Afghanistan. At KAF, the vehicles will be prepared for their return to Canada.

Le début de la fin

L'Adj Joël Caron, chef d'équipage de l'Esc C du 12 RBC, retire les munitions d'un des chars faisant partie d'un convoi composé surtout de Leopard II des FC qui a roulé jusqu'à l'aérodrome de Kandahar pour entamer le déchargement des munitions.

L'op CARCAJOU SANGLIER marque la première vague de véhicules qui rentrent à l'aérodrome de Kandahar. Elle annonce le début de la fin de la mission du Canada dans le sud de l'Afghanistan. À l'aérodrome de Kandahar, on prépare les véhicules à leur retour au Canada.

Omission

On page 16 of Vol. 14, No. 20, "Celebrating Asian Heritage Month" was written by Major Samson Young.

On page 3 of Vol. 14, No. 21, the photo credit should read "Jackie Adams".

L'article « Le Mois du patrimoine asiatique », qui figurait à la page 16 du nº 20 (vol. 14), a été rédigé par le Major Samson Young.

De plus, la photo figurant à la page 3 du nº 21 (vol. 14) a été prise par Jackie Adams.

Supporting Defence afFORDability

By adopting sound financial management and business planning practices, CF personnel and DND civilian employees have an important role to play in delivering value for money and maintaining Defence affordability. To ensure that the department has skilled civilian financial officers who can provide effective management of programs and services, DND supports and participates in the Treasury Board Secretariat (TBS) Financial Officer Recruitment and Development (FORD) program.

Initiated by TBS in 1978 to recruit and develop Canadian university graduates with an interest in pursuing a career in finance in the Federal Public Service, the FORD program has a rigorous selection process that ensures only the best and brightest are accepted. Each year, about 2 500 university graduates from throughout Canada compete for some 100 positions in the program across the Federal Public Service.

"Through this highly competitive program, our department seeks and invests in the [financial] leaders of the future," says Kevin Lindsey, Assistant Deputy Minister (Finance and Corporate Services) [ADM (FinCS)] and a graduate of the program himself. "At DND, the FORD program provides recruits with the exposure and resources required to develop into professional accountants."

Managed by FinCS on behalf of DND/CF, the program offers an excellent opportunity for the recruitment and development of highly qualified and motivated civilian financial officers in DND, and forms a key element in the revitalization and development of the overall financial community. The program provides managers across the organization with the opportunity to develop and mentor junior finance officers into future senior financial leaders.

Recruits are provided with a broad exposure to DND via two one-year assignments. Rotational assignments are available in several areas of DND including ADM(FinCS), Chief of the Land Staff and ADM(Materiel). FORD recruits are encouraged to gain exposure to key areas of financial management such as accounting operations, policy, systems, budgeting, reporting and costing.

TBS is the central agency responsible for the FORD program in the federal government. Successful candidates are placed in a qualified FORD candidate inventory pool from which individual departments can draw potential recruits. The management of the FORD program within DND is under the same umbrella as the management of the civilian financial community, thus providing a focal point for the management of the civilian financial community within DND and providing senior management with a complete view of the financial community. The FORD program is centrally managed and co-ordinated to ensure a clear picture at all times of requirements for FORD recruits within DND.

DND is the largest government department to participate, with the highest number of FORD recruits hired each year. The benefits of supporting this program are substantial.

In November 2010, 13 employees from DND graduated from the program.

Renforcer la capacité financière du MDN

En adoptant des méthodes saines de gestion financière et de planification des activités, le personnel des FC et les employés du MDN jouent un rôle important dans l'utilisation optimale des ressources et le maintien de la capacité financière de la Défense.

Pour faire en sorte qu'il dispose d'agents financiers civils compétents et capables de gérer efficacement ses programmes et ses services, le MDN participe au *Programme de recrutement et de perfectionnement des agents financiers* (Programme RPAF) du Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT).

Lancé par le SCT en 1978 pour recruter et perfectionner les diplômés des universités canadiennes souhaitant entreprendre une carrière en finances dans la fonction publique fédérale, le Programme RPAF s'appuie sur un processus de sélection rigoureux qui garantit que seule l'élite est acceptée. Tous les ans, dans le cadre du programme, environ 2 500 universitaires diplômés de partout au Canada se disputent quelque 100 postes vacants dans la fonction publique fédérale.

« À l'aide de ce programme extrêmement compétitif, le MDN cherche les chefs de demain et investit dans ces derniers, affirme Kevin Lindsey, Sous-ministre adjoint (Finances et services du Ministère) [SMA(Fin SM)], ancien participant au programme. Au MDN, le Programme RPAF donne aux participants l'expérience et les ressources dont ils ont besoin pour devenir des experts-comptables professionnels. »

Administré par le groupe Finances et services du ministère pour le compte du MDN et des FC, le programme constitue une excellente occasion de recruter et de perfectionner des agents financiers civils hautement qualifiés et motivés et forme un élément essentiel de la revitalisation et du développement de la collectivité financière dans son ensemble. Le programme donne aux gestionnaires de l'ensemble du MDN la chance de perfectionner et d'encadrer des agents financiers de niveau débutant pour qu'ils deviennent de futurs chefs.

Les participants se familiarisent avec le MDN dans le cadre de deux affectations d'un an chacune. Des affectations par rotation sont offertes dans plusieurs secteurs du MDN, dont le groupe du SMA(Fin SM), du chef d'état-major de l'Armée de terre et du Sous-ministre adjoint (Matériels). On les encourage à acquérir de l'expérience dans des domaines importants de la gestion financière, comme les opérations comptables, les politiques, les systèmes, l'établissement de budgets et de coûts, ainsi que la reddition de compte.

Le SCT est l'organisme central fédéral responsable du Programme RPAF. Le nom des candidats retenus est enregistré dans un répertoire de candidats qualifiés dans lequel les différents ministères puisent des employés potentiels. Au MDN, la gestion du Programme RPAF s'inscrit dans le même cadre que la gestion de la collectivité financière civile, ce qui fournit un point de convergence pour la gestion de la collectivité financière civile et donne à la haute direction une vue d'ensemble de la collectivité financière. Le programme est géré et coordonné centralement pour que le MDN ait une idée claire de ses besoins quant aux participants.

Le MDN est le plus grand ministère qui participe au Programme RPAF. De plus, c'est lui qui embauche le plus de participants tous les ans. Appuyer le programme a des avantages considérables.

En novembre 2010, treize employés du MDN ont réussi le programme.

NATO's largest non-lethal capabilities tradeshow

In the face of chaos, turmoil, and conflict in various current and future operational environments, military personnel must react rapidly while respecting civilian populations and infrastructure.

NATO is seeking better ways to respond to hostile situations using escalation-of-force options that determine intent and minimize collateral damage. Non-lethal capabilities fulfil this requirement while minimizing risks to security, stability, cooperation and alliances.

One of NATO's responses to the new security challenges posed by terrorism is The Defence Against Terrorism Programme Of Work. Canada is chairing the 11th initiative under this programme, The Defence Against Terrorism Programme 11, Non-Lethal Capabilities. Its main deliverable is the 2011 North American Technology Demonstration (NATD), showcasing non-lethal capabilities which can be acquired and fielded quickly.

NATO is sponsoring the 2011 NATD, which will be hosted by DND and the US Department of Defense Non-Lethal Weapons Program October 25–27 in Ottawa.

The US DoD Joint Non-Lethal Weapon Directorate will participate in the 2011 NATD in lieu of its annual Fall Joint Integration Program event. 2011 NATD organizers expect more than 100 non-lethal capability exhibitors and more than 800 visitors to participate.

For more information, go to **www.2011NATD.ca** (English only).

Le salon professionnel des capacités non létales

Devant le chaos, l'agitation et les conflits qui sévissent dans les milieux opérationnels actuels et qui se poursuivront à l'avenir, les militaires doivent intervenir rapidement tout en évitant d'endommager l'infrastructure civile et de blesser ou de tuer des non-combattants.

L'OTAN tente de trouver de meilleures façons de réagir aux situations de combat à l'aide de méthodes d'escalade de la force qui permettent de déterminer l'intention de l'ennemi et de réduire au minimum les dommages imprévus. Les capacités non létales répondent à cette exigence, tout en réduisant au minimum les risques pour la sécurité, la stabilité, la coopération et les alliances.

L'une des réactions de l'OTAN aux nouvelles menaces que le terrorisme fait peser sur la sécurité prend la forme du programme de travail pour la défense contre le terrorisme. Le Canada préside le 11e projet en vertu de ce programme, soit le programme pour la défense contre le terrorisme 11, capacités non létales, également appelé DAT 11. Son principal livrable est la démonstration technologique nord-américaine (NATD) 2011, qui mettra en vedette les capacités non létales pouvant être acquises et mises en service rapidement.

L'OTAN parraine la NATD 2011, qui sera présentée par le MDN et le Non-Lethal Weapons Program du US Department of Defense, du 25 au 27 octobre, à Ottawa.

La Joint Non-Lethal Weapon Directorate du US Department of Defense participera à la NATD 2011 au lieu de son activité annuelle du programme d'intégration interarmées de l'automne. Les organisateurs de la NATD 2011 attendent plus d'une centaine d'exposants et plus de 800 visiteurs.

Pour en savoir plus, visitez le **www.2011NATD.ca** (en anglais seulement).

1st Canadian Division HQ personnel return from Op MOBILE

By Maj Bernard Dionne

Ongoing unrest in the world has resulted in a great deal of activity for the CF's rapidly deployable joint HQ.

1st Canadian Division (1 Cdn Div) HQ high-readiness staff members have led a non-combatant evacuation operation (NEO) in Malta and a reconnaissance to Italy, in addition to participating in the stand-up of a national coordination component (NCC).

Eight 1 Cdn Div HQ personnel are now returning to Canada, having served at the NATO HQ in Naples, Italy, during Operation MOBILE, the CF contribution to NATO-led Op UNIFIED PROTECTOR, the effort to impose on Libya the arms embargo and no-fly zone called for in UN Security Council Resolution 1973.

NEO

Early on, the so-called "Jasmine Revolution" or "Arab Spring" that rolled across the Middle East/Northern Africa region captured the 1st Cdn Div HQ's attention.

"At its peak, Joint Task Force Malta consisted of approximately 100 Canadian Forces personnel," said Lieutenant-Colonel Anthony Dejacolyn, then Joint Task Force (JTF) Malta commander. "This organization hit the ground running and seamlessly integrated with our allies at the Non-Combatant Evacuation Operation (NEO) Coordination Centre. DFAIT [Department of Foreign Affairs and International Trade] and the CF formed a whole-of-government command post, which was entirely integrated."

This joint interagency multinational public operation safely evacuated 4 431 entitled persons from 24 different nations. Canadian assets evacuated 192 individuals, including 61 Canadians. The majority of the evacuation was conducted via new CC-130J Hercules.

The event in Malta confirmed the value of conducting and attending exercises before the fact. "Extremely useful, especially for contacts," summarized Strategic Joint Staff public affairs officer Major Jason Proulx.

Reconnaissance

The situation continued to evolve rapidly to the point where a reconnaissance to Italy was planned and executed for the potential deployment of a larger Task Force HQ.

"Short-notice tasks, such as the one the 1 Cdn Div HQ received to conduct a reconnaissance of various locations for the future deployment of TF Naples and TF Libeccio as part of Op MOBILE," said 1 Cdn Div HQ J3 LCol Karl Michand, "would have been difficult to accomplish without the flexibility of spirit and cooperation we enjoy with the Joint Support Group, the Joint Signals Regiment and our own mounting organization integral to our HQ."

NCC

"As Op MOBILE expanded its participation with the international community in Op UNIFIED PROTECTOR, the protection of civilians in Libya, 1 Cdn Div HQ personnel once again answered the call," said LCol Ed Padvaiskas, then JTF Malta deputy commander.

Led by LCol Frank Martineau, executive assistant to Lieutenant-General Charles Bouchard, the team from 1 Cdn Div helped stand up JTF Naples with other CF personnel.

With the NCC linking CEFCOM HQ in Ottawa, JTF Naples is responsible for coordinating the participation of all Canadian task forces in operations, and resolving operational, planning and administrative issues in cooperation with the HQ staff of Combined JTF Unified Protector.

"With his short-notice appointment as Combined JTF Unified Protector commander, LGen Bouchard also experienced an immediate need for expert staff support," LCol Martineau said. "Fortunately, 1 Cdn Div HQ personnel already deployed at JTF Naples responded to his call with executive staff, personal security assistance and management expertise. The impact the 1 Cdn Div HQ staff deployed has created overseas can only be described as remarkable.

"Notwithstanding the hard work demonstrated by all deployed personnel regardless of their units of origin, the high level of team synergy achieved at the onset can be directly attributed to those 1 Cdn Div HQ members who arrived first."

Les militaires du QG de la 1re Division du Canada terminent l'op MOBILE

Par le Maj Bernard Dionne

En raison de l'instabilité continue dans le monde, le QG interarmées à déploiement rapide des FC est très occupé.

Par exemple, les militaires à haut niveau de préparation du QG de la 1re Division du Canada (1 Div CA) ont mené une opération d'évacuation de non-combattants (NEO) à Malte et une mission de reconnaissance en Italie, en plus de participer à la mise sur pied d'un élément de coordination nationale (ECN).

Huit militaires du QG 1 Div CA viennent de rentrer au pays après avoir servi au QG de l'OTAN à Naples, en Italie, durant l'opération MOBILE, la participation des FC à l'op UNIFIED PROTECTOR, que l'OTAN dirige afin d'imposer à la Libye l'embargo sur les armes et de faire respecter la zone d'exclusion aérienne, des mesures décrétés par la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU.

NEO

Au début, ce qu'on appelait la « révolution de jasmin » ou le « printemps arabe », qui a déferlé sur le Moyen-Orient et le nord de l'Afrique, a capté l'attention du QG 1 Div CA.

« Au point culminant de l'opération, une centaine de soldats participaient à la Force opérationnelle interarmées à Malte, explique le Lieutenant-colonel Anthony Dejacolyn, ex-commandant de la Force opérationnelle interarmées (FOI). Cette force a démarré sur les chapeaux de roues et s'est intégrée facilement à nos alliés au centre de coordination de l'opération d'évacuation de non-combattants. Le MAECI [ministère des Affaires étrangères et du Commerce international] et les FC ont mis sur pied un poste de commandement pangouvernemental entièrement intégré. »

Cette opération publique, multinationale et interorganisationnelle a permis d'évacuer en toute sécurité 4 431 personnes provenant de 24 pays. Les Canadiens ont évacué 192 personnes, dont 61 Canadiens. La majorité des évacués sont montés à bord des nouveaux CC-130J Hercules.

Les événements à Malte ont confirmé l'importance de mener des exercices avant une opération et d'y participer. « C'est extrêmement utile, surtout pour l'établissement de contacts », résume le Major Jason Proulx, agent des affaires publiques de l'État-major interarmées stratégique.

Reconnaissance

La situation a continué d'évoluer rapidement, au point où l'on a dû mener une mission de reconnaissance en Italie en vue de l'éventuel déploiement d'un plus grand QG de force opérationnelle.

« Les tâches données à court préavis, telles que la mission de reconnaissance confiée au QG 1 Div CA, qui visait à trouver l'endroit où établir les éventuelles FO Naples et Libeccio dans le cadre de l'op MOBILE, auraient été difficiles à réaliser sans la souplesse d'esprit et la coopération du Groupe de soutien interarmées, du Régiment des transmissions interarmées et de notre organisation de préparation, qui fait partie intégrante de notre QG », explique le Lcol Karl Michand, J3 QG 1 Div CA.

ECN

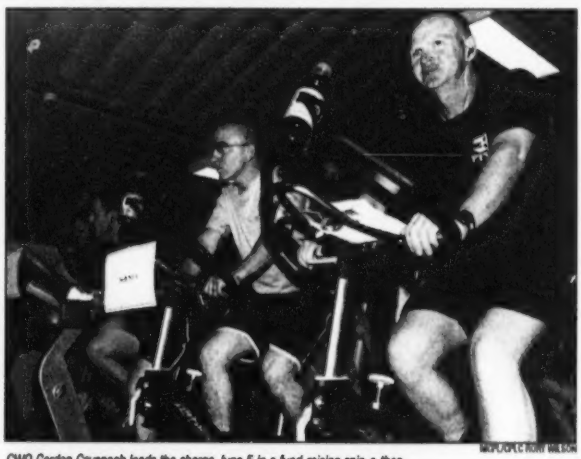
« Après l'élargissement du mandat de l'op MOBILE dans le cadre de l'op UNIFIED PROTECTOR, c'est-à-dire la protection des civils en Libye par la communauté internationale, les membres du personnel du QG 1 Div CA ont de nouveau répondu à l'appel », affirme le Lcol Ed Padvaiskas, commandant de la FOI Malte à ce moment-là.

Dirigée par le Lcol Frank Martineau, adjoint de direction du Lieutenant-général Charles Bouchard, l'équipe de la 1 Div CA a participé à la mise sur pied la FOI Naples avec d'autres militaires canadiens.

L'ECN assurant la liaison avec le QG du COMFEC à Ottawa, la FOI Naples est chargée de coordonner la participation de toutes les forces opérationnelles canadiennes aux opérations, ainsi que de résoudre les problèmes opérationnels, administratifs et de planification en collaboration avec les membres du personnel du QG de la FOI multinationale de l'op UNIFIED PROTECTOR.

« Vu sa nomination de dernière minute au poste de commandant de la FOI multinationale participant à l'opération UNIFIED PROTECTOR, le Lgén Bouchard a aussi ressenti le besoin pressant de disposer d'un personnel de soutien chevronné, signale le Lcol Martineau. Heureusement, les militaires du QG 1 Div CA déjà affectés à la FOI Naples ont répondu à cet appel en lui fournissant du personnel de direction, un soutien en matière de sécurité personnelle, ainsi qu'une expertise en gestion. L'incidence qu'ont les militaires du QG 1 Div CA en déploiement à l'étranger est tout à fait remarquable. »

« Malgré le travail acharné de tous les militaires déployés, quelle que soit leur unité d'origine, la grande cohésion de l'équipe dès le départ est directement attribuable aux militaires du QG 1 Div CA, qui sont arrivés les premiers. »



CWO Gordon Cavanagh leads the charge June 5 in a fund-raising spin-a-thon at Camp Phoenix in Kabul in support of the Soldier On Fund.

Le 5 juin, au camp Phoenix, à Kaboul, l'Adjuc Gordon Cavanagh mène le peloton pendant un cyclothon visant à recueillir de l'argent pour le fonds du programme Sans limites.

CF mentors Kosovo Security Force

› Continued from cover



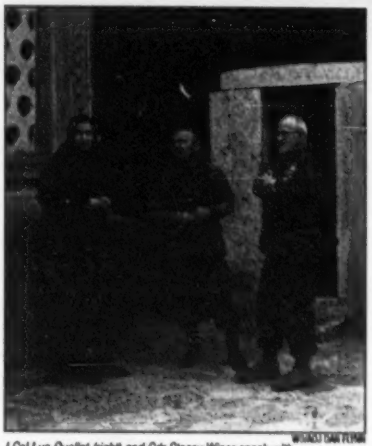
When Kosovo declared its independence and decided to stand up the KSF, they were starting from scratch. To help establish the KSF, NATO solicited donations of funds and equipment from the international community. "With the money, we have bought a lot of tools and equipment for the KSF, everything from A to Z," Cdr Wiper says. "It could be vehicles, medical equipment, HAZMAT gear, EOD supplies – everything to get them started."

What they won't be providing are any heavy weapons such as tanks, heavy artillery or offensive air capability. The KSF is intended to be a lightly armed force responsible for security tasks that are beyond the scope of the national police, such as emergency response, search and rescue, explosive ordnance disposal, management of hazardous material, firefighting and civil protection.

The KSF began recruiting nationally and within all minority communities in January 2009 and began training in February. Since this rotation of Task Force Pristina arrived, CF personnel have led two major exercises with the KSF and have several more planned in the upcoming months. These types of activities are directly contributing to the maintenance of peace and security in this previously volatile region.

"Our whole goal with this is to bring them to full operational capability," explains Cdr Wiper. "We've seen lots of improvement since we've arrived and, hopefully, a year or two years from now, they'll be able to provide security for the country on their own."

In the meantime, KFOR is providing that security for them, working as a deterrent force to ensure a safe and secure environment and freedom of movement for all citizens. "Just by being here, what we do and how we operate, the idea is that it deters more ethnic fighting and tensions," says Cdr Wiper.



LCol Luc Ouellet (right) and Cdr Stacey Wiper speak with a nun at the Monastery of the Patriarchate of Pec.

Le Lcol Luc Ouellet (à droite) et le Capf Stacey Wiper parlent avec une religieuse au monastère du Patriarcat de Pec.

Safekeeping history

In addition to mentoring the Kosovo Security Force, NATO-led KFOR provides security at a number of highly significant religious sites, among them, the Monastery of the Patriarchate of Pec.

Built in the 13th century, the monastery is the spiritual seat of Serbian Orthodox Christianity and the mausoleum of Serbian archbishops and patriarchs. After the 1998-99 Kosovo war, the monastery became one of the most important religious centres for the remaining Serbs in the region.

The monastery houses about 25 nuns who work to preserve the site and provide humanitarian assistance to the neighbouring Serb enclaves of Gorazdevac and Osojane.

A fire set by Albanian extremists destroyed part of the monastery in 1981; the site has been labelled a Property with Designated Special Status by KFOR. It is under guard by KFOR troops 24/7; they will continue to protect it until such time as the Kosovo Security Force is able to take over the task.

Donner ses ailes à la Force de sécurité du Kosovo

› Suite de la page couverture



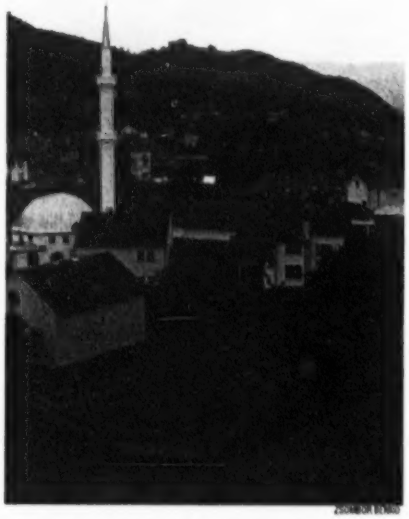
Quand le Kosovo a déclaré son indépendance et a décidé de mettre sur pied la FSK, le pays partait de zéro. Pour soutenir la constitution de la FSK, l'OTAN a demandé à la communauté internationale de faire des dons d'argent et de matériel. « Avec l'argent, nous avons acheté un tas d'outils et de matériel pour la FSK; de tout, de A à Z, dit le Capf Wiper. Des véhicules, du matériel médical, de l'équipement de lutte contre les matières dangereuses, du matériel de neutralisation d'explosifs et de munitions, tout ce qu'il fallait pour que la force puisse démarrer. »

Or, la FO Pristina ne fournira pas à la FSK d'armes lourdes comme des chars d'assaut, de l'artillerie lourde ou les moyens de mener des attaques aériennes. La FSK est censée être légèrement armée et chargée des tâches de sécurité qui débordent le cadre de celles de la police nationale, telles que les mesures d'intervention en cas d'urgence, les opérations de recherche et de sauvetage, la neutralisation d'explosifs et de munitions, la gestion des matières dangereuses, la lutte contre les incendies et la protection civile.

La FSK a commencé à recruter au Kosovo et dans toutes les collectivités minoritaires en janvier 2009; l'entraînement, quant à lui, a débuté en février. Depuis l'arrivée de ce contingent de la FO Pristina, les militaires des FC ont dirigé deux grands exercices avec la FSK et en tiendront plusieurs autres dans les mois à venir. Les activités de ce genre contribuent directement au maintien de la paix et de la sécurité dans cette région, autrefois instable.

« Notre but principal est de les amener à être parfaitement capables de mener des opérations, explique le Capf Wiper. Il y a eu une nette amélioration depuis notre arrivée; nous espérons que dans un ou deux ans ils seront en mesure de veiller eux-mêmes à la sécurité du pays. »

Entre-temps, c'est la KFOR qui se charge d'assurer la sécurité, agissant comme force dissuasive en vue de permettre à tous les citoyens de vivre dans un milieu de vie sûr et de se déplacer librement. « Le simple fait d'être ici, ce que nous faisons et la manière dont nous travaillons, a pour but d'éviter d'autres luttes et tensions ethniques », ajoute le Capf Wiper.



A mosque is the centre of community in this small village in Kosovo.

Une mosquée forme le centre de la collectivité dans ce petit village du Kosovo.

La sauvegarde de l'histoire

En plus d'encadrer la Force de sécurité du Kosovo, la KFOR, que dirige l'OTAN, assure la sécurité d'un certain nombre de sites religieux fort importants, dont le monastère du Patriarcat de Peć.

Bâti au XIII[e] siècle, le monastère est le siège spirituel du christianisme orthodoxe serbe et le mausolée des patriarches et des archevêques serbes. Après la guerre du Kosovo, qui a duré de 1998 à 1999, cet édifice est devenu l'un des centres religieux les plus importants pour les Serbes qui sont restés dans la région.

Dans le monastère vivent environ 25 religieuses, qui préservent le site et apportent une aide humanitaire aux enclaves serbes voisines de Gorazdevac et d'Osojane.

Un incendie allumé par des extrémistes albanais a détruit une partie du monastère en 1981; le site a été qualifié par la KFOR de « bien doté d'un statut spécial désigné ». Des militaires de cette dernière en assurent la garde 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et ils poursuivront cette mission de protection jusqu'à ce que la Force de sécurité du Kosovo puisse prendre leur relève.

Officers train as UN military observers



PHOTOS: SGT VINCE TRIPP

Students from the UNMO course run by the Peace Support Training Centre speak with villagers at a mock African village in CFB Kingston.

Dans le cadre du cours d'observateur militaire de l'ONU, donné par le Centre de formation pour le soutien de la paix, des stagiaires discutent avec des villageois d'un faux village africain, à la BFC Kingston.

By Sgt Vince Tripp

CFB KINGSTON — The military observers course at the CF Peace Support Training Centre (PSTC) is designed to train personnel from the CF and other countries to perform the duties of a UN Military Observer (UNMO) within a multinational peace support operation.

"The role of the military observer is to monitor and observe the conditions of a peace agreement in an international peace support operation on behalf of the UN," said course instructor Captain Kim Pineau. "Observe people, troop movements, local conditions, and then report on it."

Basic soldiering skills are reinforced and new skills are taught during the theory portion of the course. The students gain a wide range of knowledge including four-wheel driving skills, first aid, foreign weapons, the history of the UN and, most importantly, negotiations. UNMOs are unarmed so their negotiation skills and people skills are crucial to their success.

Officers with various backgrounds from all three elements of the CF participate in the course, as well as foreign military officers. This learning experience is particularly relevant for the students, given that they will be working with multinational forces in theatre.

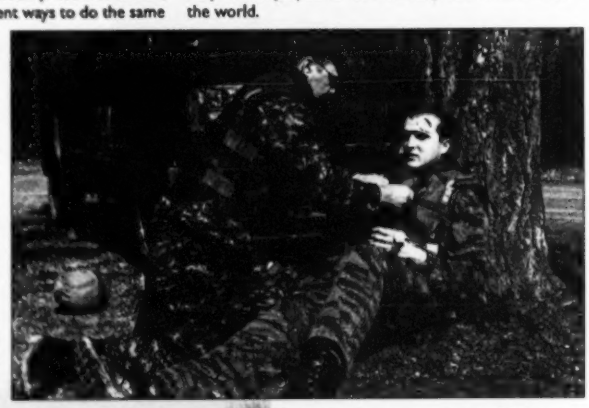
"Every time we can work with another country, with another army, it's a plus," said student Lieutenant-Colonel Rodrigo Chavez from the Chilean Army. "It's worth a lot, because we can [learn] the different ways to do the same things that we do in our country."

During the practical portion of the course, the instructors run a variety of different exercises and scenarios to enhance the skills taught in the theory portion. These scenarios involve hostage negotiations, roadblocks, crater analysis, extraction from a minefield, vehicle accidents and humanitarian issues. The PSTC brings in additional role players to enhance the realism of each scenario.

"The staff here at the college have a lot of experience, and they pass that on," said student Captain Scott Stevens. "And you can see that in the scenarios that we did – different scenarios, one after the other, which really made you think and have to deal with these situations."

"This training, in my assessment, is essential for any observer going overseas due to the nature of the job and the vast diversity of observers going overseas," said student Major Jeremy Watts.

With the course now complete, these officers are better prepared for the challenges that await them when they are deployed as UN Military Observers around the world.



During a vehicle accident scenario on the UNMO course, a student provides first aid to another UN soldier.

Pendant un scénario d'accident de véhicule, dans le cadre du cours d'observateur militaire de l'ONU, un stagiaire administre les premiers soins à un autre soldat des Nations Unies.



Students from the UNMO course run by the Peace Support Training Centre practise their negotiation skills with actors playing the part of African villagers at CFB Kingston.

Dans le cadre du cours d'observateur militaire de l'ONU, donné par le Centre de formation pour le soutien de la paix, des stagiaires mettent en pratique leurs techniques de négociation avec des acteurs jouant le rôle de villageois africains, à la BFC Kingston.

Des officiers s'entraînent pour devenir observateurs militaires de l'ONU

Par le Sgt Vince Tripp

BFC KINGSTON — Le cours d'observateur militaire qui se donne au Centre de formation pour le soutien de la paix (CFSP) des FC est conçu pour former le personnel des FC et d'autres pays à exercer les fonctions d'un observateur militaire de l'ONU dans le cadre d'opérations de soutien de la paix.

« Le rôle de l'observateur militaire est de surveiller et d'observer le respect des conditions d'un accord de la paix dans le cadre d'une opération de paix internationale (maintien de la paix) pour le compte de l'ONU, déclare l'instructeur de cours, le Capitaine Kim Pineau. Il s'agit d'observer les gens, les mouvements de troupes, les conditions locales, puis d'en faire rapport. »

La partie théorique du cours permet aux stagiaires de renforcer les compétences de base essentielles pour tout soldat et d'acquérir de nouvelles compétences. Les stagiaires apprennent un tas de nouvelles connaissances dans de multiples domaines, notamment la conduite de véhicules à quatre roues motrices, les premiers soins, le maniement d'armes étrangères, l'histoire de l'ONU, et surtout la négociation. Les observateurs militaires de l'ONU ne sont pas armés; par conséquent, leur succès repose sur leurs techniques de négociation et leurs aptitudes en relations humaines.

On retrouve dans ce cours des officiers aux antécédents variés provenant des trois éléments des FC, ainsi que des officiers de pays étrangers. Cette expérience d'apprentissage est particulièrement pertinente pour les stagiaires, puisqu'ils auront à côtoyer des forces multinationales dans leur travail.

« Chaque fois que nous avons l'occasion de travailler de concert avec un autre pays, une autre armée, c'est à notre avantage, affirme un stagiaire de l'armée chilienne, le Lieutenant-colonel Rodrigo Chavez. Cette collaboration est très utile, car elle nous permet d'apprendre comment les choses se font ailleurs. »

Dans le cadre du volet pratique du cours, les instructeurs montent une série d'exercices et de mises en situation afin de peaufiner les compétences apprises au volet théorique. Ces mises en situation portent sur divers sujets, soit la négociation de prise d'otage, les barrages routiers, l'analyse des cratères, les techniques pour sortir d'un champ de mines, les accidents de véhicules et les enjeux humains. Le CFSP fait entrer en scène des joueurs de rôles additionnels afin de rendre chaque mise en situation encore plus réelle.

« Le personnel ici au collège a beaucoup d'expérience, et il sait comment la mettre au profit des autres, déclare un autre stagiaire, le capitaine Scott Stevens. Cela est ressorti clairement dans les mises en situation. Elles arrivaient toutes l'une après l'autre, toutes différentes; il fallait réfléchir et réagir à chacune des situations présentées. »

Un autre stagiaire, le major Jeremy Watts, est d'avis que cette formation est essentielle pour tout observateur qui part outremer, étant donné la nature du travail et l'énorme diversité culturelle des autres observateurs avec qui il travaillera.

Le cours est maintenant terminé, laissant ces officiers beaucoup plus prêts à affronter les défis qui les attendent lorsqu'ils seront déployés comme observateurs militaires de l'ONU aux quatre coins du monde.

Soldiers demonstrate combined arms hasty attack

By Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO, N.B. — It was a beautiful, clear day as the students on the Combat Team Commander's Course (CTCC) congregated to watch a demonstration of a combined arms hasty attack.

They were there for a first-hand look at the tactics involved in planning and executing a major offensive on an enemy position. A number of VIPs were also present for the demonstration, including the Chief of the Land Staff, Lieutenant-General Peter Devlin and the Vice Chief of the Defence Staff, Vice-Admiral Bruce Donaldson.

Major Matthew Sandy from the Tactics School acted as the commentator and briefed the crowd over loud speakers. "In a modern battlefield, where we might meet a mechanized style enemy, that enemy is going to form up on some kind of a defensive position to defend the piece of ground that they are on.

"The friendly forces then need to execute an attack against that position to destroy that enemy and retake that piece of ground so it belongs to us again. That process," Maj Sandy concluded, "is called the combat team attack."

The CTCC students watched intently as the battle played out in front of them. This demonstration was vital to knowing exactly what will be expected of them later on in the course when they command their own attack. The students, who are senior captains and junior majors, are at a point in their careers where they are ready to start taking over company-level commands.

"The course is designed to prepare those soldiers for what they'll need to do should they have to come and fight in a field environment," said Maj Sandy. "It also focuses on professional ethics and professional conduct as a leader, and covers topics such as mental resilience so that, when they actually formally take their command, they are well prepared to stand in front of those soldiers and ... direct the actions of their troops.

"Pretty damned impressive," said VAdm Donaldson, as he addressed the soldiers. "I haven't seen a combat team before and I have to tell you, I was pretty happy to be viewing it from our vantage point rather than ... the bottom of the hill as the enemy.

"I was able to hear the battle come together; I was able to see the elements come together, and I see the amount of confidence in each other, coordination, professional skill and guts that it takes to make this Army and the Canadian Forces work."

The students will use the knowledge they have gained on the CTCC as Canada prepares for its next phase after Afghanistan.

"We are reloading, looking to tomorrow, harnessing our experiences and ready to represent Canada wherever, whenever Canada calls," said LGen Devlin before the troops were dismissed. "Thanks for all that you do. Thanks for your level of professionalism, for your skill, for your devotion. You make everyone fiercely proud to be part of this team."



PHOTOS: SGT KATHERINE GREER-HULME

VIPs fly over soldiers in a Griffon helicopter from 403 Squadron after the hasty attack demonstration in the range training area at CFB Gagetown as part of the CTCC.

À bord d'un hélicoptère Griffon du 403e Escadron, des dignitaires survolent le secteur d'entraînement et champ de tir de la BFC Gagetown après la simulation d'attaque improvisée.

Des soldats mènent une attaque interarmes improvisée

Par la Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO (Nouveau-Brunswick) — Des stagiaires du Cours de commandant d'équipe de combat (CCEC) se sont rassemblés par une belle journée ensoleillée pour voir une simulation d'attaque interarmes improvisée.

Ils ont eu l'occasion d'observer les tactiques qui font partie de la planification et de l'exécution d'une offensive majeure contre une position ennemie. Quelques dignitaires, dont le Lieutenant-général Peter Devlin, chef d'état-major de l'Armée de terre, et le Vice-amiral Bruce Donaldson, vice-chef d'état-major de la Défense, ont également assisté à la présentation.

Le Major Matthew Sandy, de l'École de la tactique, a tenu le rôle de commentateur et s'est adressé à la foule au moyen de haut-parleurs. « Dans un champ de bataille moderne, on peut se retrouver devant un ennemi mécanisé qui se met en position défensive pour protéger le territoire qu'il occupe. »

« Les forces amies doivent alors attaquer cette position en vue de détruire l'ennemi et de reprendre ce territoire. C'est ce qu'on appelle une attaque de l'équipe de combat », a dit le Maj Sandy, en terminant.

Les stagiaires ont regardé le combat attentivement. La présentation était essentielle pour comprendre ce qu'on attendrait d'eux plus tard, lorsqu'ils auraient à mener leur propre attaque. Les stagiaires, qui sont des capitaines avec ancienneté et des majors, arrivent à un moment dans leur carrière où ils sont prêts à commander des unités au niveau de la compagnie.

« Ce cours a été conçu pour préparer ces militaires à ce qu'ils devront faire s'ils sont appelés à combattre sur le champ de bataille », a précisé le Maj Sandy. « Il met aussi l'accent sur l'éthique et la conduite professionnelles d'un dirigeant et porte sur des sujets comme la capacité d'adaptation, par exemple. Ainsi, lorsqu'ils prennent officiellement leur commandement, ils sont bien préparés pour se présenter devant leurs soldats, et les diriger. »

« Pas mal impressionnant », a déclaré le Vam Donaldson, en s'adressant aux soldats. « C'est la première fois que je vois une équipe de combat et je dois vous avouer que j'étais heureux de la voir à partir d'un angle privilégié plutôt qu'au pied de la colline en tant qu'ennemi. »

« J'ai pu entendre la bataille s'organiser et observer le déroulement des choses. Je constate la confiance qui règne, la coordination, les compétences professionnelles et le courage nécessaires au bon fonctionnement de l'Armée de terre et de l'ensemble des FC. »

Les stagiaires mettront à profit les connaissances acquises au CCEC, puisque le Canada s'apprête à amorcer l'après-Afghanistan.

« Nous sommes prêts à tirer profit de notre expérience et à représenter le Canada chaque fois qu'il fera appel à nous », a confié le Lgén Devlin, avant de renvoyer les soldats. « Merci pour tout ce que vous faites. Merci de votre professionnalisme, merci de vos compétences et de votre dévouement. Vous faites en sorte que chaque membre de cette équipe est profondément fier d'en faire partie. »



Soldiers from 2 RCR prepare vehicles and load ammo for a hasty attack demonstration in the range training area at CFB Gagetown.

Des soldats du 2 RCR préparent des véhicules et y chargent des munitions dont on se servira au cours d'une simulation d'attaque improvisée qui doit avoir lieu au secteur d'entraînement et champ de tir de la BFC Gagetown.

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | *Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca*

Charlottetown faces rocket attacks

By Lt(N) Michael McWhinnie

Members of HMCS *Charlottetown*'s boarding party were the first to see the gouts of yellow and orange flame resolve into eight rockets splashing into the sea at dawn May 30, each detonating on impact and sending up a column of water and a plume of black smoke. The spectacle was immediately followed by another salvo, this time a spread of four.

For the second time during this deployment on Operation MOBILE, *Charlottetown* was targeted by land-based pro-Gadhafi forces.

As command ship of a Surface Action Group (SAG), *Charlottetown* is in tactical control of allied warships and their embarked helicopters, and directs operations with maritime patrol aircraft in the area.

"We coordinate and issue patrol areas and assign alert states for helicopters," said Petty Officer, 1st Class David MacNevin, one of the ship's sensor weapons controllers. "Strong coordination and communication are crucial to ensuring the proper employment and positioning of SAG units. This has been key to our continued success in preventing regime attacks on the populated areas around Misrata."

In recent weeks, pro-Gadhafi special forces embarked in fast little boats have attempted to attack Misrata Harbour with anti-ship mines, a 907-kilogram load of plastic explosive, and even by direct assault. Though their tactics vary, the warships of the combined NATO-led fleet defeat every attempt.

The classic definition of SAG operations describes the tactics employed by a group of warships confronting a similarly capable adversary. The current operation in Libya's littoral waters is not of the classic type, however, and *Charlottetown* is engaged in activities designed to deny the regime forces freedom of action in the waters off the port of Misrata.

"Usually tactical considerations are predicated on your ships' capabilities versus those of the adversary," said PO 1 MacNevin. "In order to counter the small-boat threat along the coast, the operations team must take into account the capabilities of both the special forces operating on the water and the weapon systems possessed by their supporting forces on land."

The events of May 30 demonstrate PO 1 MacNevin's point. At dawn, pro-regime forces ashore targeted *Charlottetown* with 122-mm BM-21 Grad rockets, which normally carry an explosive charge in a fragmentation warhead.

"The explosions sounded a lot like fireworks. For a brief moment, I was transfixed by the spectacle of black smoke and columns of water," said PO 1 Douglas Lennips. "Instinct and training kicked in quickly and prompted me to action, but there was definitely an initial sense of excitement prior to realizing the ship was beyond the threat posed by the rockets."

Charlottetown's patrol pattern is based on a tactical assessment that takes pro-regime force capabilities into account. The rocket attack underscores the need for the frigate to be in the right place at the right time. Although it failed, the strike reminds crew members that their adversary is working against them from the land as well as at sea.

"NATO is achieving its goal of protecting civilians by systematically restricting the pro-Gadhafi forces' capacity to threaten the civilian population with violence," said Commander Craig Skjerpen, *Charlottetown*'s commanding officer. "Though the situation continues to improve, regime forces still pose a threat. This unsuccessful attempt to strike *Charlottetown* simply highlights the regime forces' desperation to have some effect on the systematic reduction of its capabilities."



Cdr Craig Skjerpen, commanding officer of HMCS Charlottetown, uses the Big Eyes binoculars to look for small boats crewed by Libyan pro-regime forces.

Le commandant du NCSM Charlottetown, le Capt Craig Skjerpen, se sert de jumelles de type « big eyes » pour détecter des petites embarcations pilotées par les forces pro-Kadhafi.

Le *Charlottetown* essuie une attaque à la roquette

Par le Lév Michael McWhinnie

Les membres de l'équipe d'abordage du NCSM *Charlottetown* ont été les premiers à voir surgir des flammes jaunes et orange, provenant de huit roquettes plongeant dans la mer, le lundi 30 mai à l'aube. Chacune d'elle a explosé au contact de l'eau faisant rejaillir une colonne d'eau et un panache de fumée noire. Ce spectacle a immédiatement été suivi d'une autre salve, cette fois composée de quatre roquettes.

C'était la deuxième fois durant son déploiement dans le cadre de l'opération MOBILE que le *Charlottetown* était la cible des forces terrestres pro-Kadhafi.

En sa qualité de bâtiment de commandement d'un groupe d'attaque en surface, le *Charlottetown* assume le contrôle tactique des navires de guerre alliés et de leurs hélicoptères embarqués, et il dirige les opérations dans la zone à partir d'un aéronef de patrouille maritime.

« Nous faisons la coordination et la répartition des zones de patrouille et nous assignons les états d'alerte pour les hélicoptères, déclare le maître de 1re classe David MacNevin, un des contrôleurs d'armes par capteur à bord du navire. Il faut une coordination et une communication sans faille pour que les unités d'un groupe d'attaque en surface soient bien employées et bien positionnées. C'est grâce à cela si nous connaissons autant de succès dans la prévention des attaques de régime contre les régions habitées autour de Misrata. »

Depuis quelques semaines, les forces spéciales pro-Kadhafi ont utilisé de petites embarcations rapides pour attaquer le port de Misrata au moyen de mines antinavires, contenant une charge d'explosif plastique de 907 kilogrammes, et même au moyen d'attaques directes. Malgré des tactiques qui changent continuellement, les navires de combat de la flotte dirigée par l'OTAN déjouent chaque essai.

Habituellement, une opération de groupe d'attaque de surface est une série de tactiques employées par un groupe de navires de guerre qui affrontent un adversaire tout aussi capable. L'opération qui se déroule actuellement dans les eaux du littoral de la Lybie n'est pas une opération habituelle cependant, et le *Charlottetown* est engagé dans des activités conçues pour empêcher les forces du régime de se déplacer librement dans les eaux au large du port de Misrata.

« En temps normal, les considérations tactiques dépendent des capacités de votre navire par opposition à celles du navire ennemi, explique le M 1 MacNevin. Afin de pouvoir contrecarrer la menace posée par de petits bâtiments longeant les côtes, l'équipe des opérations doit tenir compte à la fois des capacités des forces spéciales qui opèrent sur l'eau et de celles des systèmes d'armes que possèdent les forces d'appui sur terre. »

Les événements du 30 mai illustrent les propos du M 1 MacNevin. À l'aube, les forces pro-Kadhafi sur terre ferme ont ciblé le *Charlottetown* avec des roquettes BM-21 de 122 mm, dont l'ogive à fragmentation contient normalement une charge explosive.

« Les explosions rappelaient des feux d'artifice. Pendant un instant, mes yeux étaient rivés sur le spectacle de la fumée noire et des colonnes d'eau, mentionne le M 1 Douglas Lennips. Mon instinct et mon instruction ont rapidement pris le dessus, et j'ai réagi à la situation, mais j'ai bien vécu un moment d'excitation avant de réaliser que le navire n'était pas menacé par les roquettes. »

Le style des patrouilles du *Charlottetown* est fondé sur une évaluation tactique qui tient compte des capacités des forces pro-Kadhafi. L'attaque à la roquette confirme le besoin pour la frégate d'être au bon endroit, au bon moment. Bien que l'attaque ait échoué, elle a rappelé à l'équipage que son adversaire est présent tant sur terre ferme qu'en mer.

« L'OTAN réussit à protéger les civils en limitant systématiquement la capacité des forces pro-Kadhafi à les menacer de violence, souligne le commandant du NCSM *Charlottetown*, le Capt Craig Skjerpen. Quoique la situation continue de s'améliorer, les forces du régime continuent de poser une menace. Cette tentative de frapper le *Charlottetown* ne fait que mettre en évidence qu'elles essaient désespérément d'avoir un effet quelconque sur la réduction systématique de leurs capacités. »

Ottawa departs on four-month Pacific Rim deployment

By Ben Green

HMCS *Ottawa*'s four-month deployment, which began June 6, truly exemplifies the reason why most sailors join the Navy: to see the world.

While globetrotting might be high on the agenda for some of the crew, the frigate's three main priorities—force generation, Pacific Rim diplomatic relations, and integrating with US carrier strike groups—will exceed the desire to explore exotic ports.

"From here we're going west for a quick stop in Pearl Harbor, then a brief stop in Samoa before we hit Australia," says Lieutenant-Commander Jason Boyd, *Ottawa*'s executive officer. "From there we head up to Singapore, over to Pusan, South Korea, then to Tokyo, and finally we come back across to Pearl."

While visiting Australia, frigate and crew will join the Australian and US navies in Exercise TALISMAN SABRE. "It's very similar to exercises here, such as TRIDENT FURY," LCdr Boyd says. "The importance is it's usually just an Australian-led, bi-lateral exercise with the US. However, we've been invited to participate, which speaks to our competence and professionalism as a navy."

From Australia they'll leave the South Pacific, charging over to mission WestPloy where they'll integrate into a US carrier group. "We'll be a willing foe and challenge them quite significantly," says LCdr Boyd. "We'll be integrating into the George Washington carrier strike group. We're probably the only navy in the world that can and is allowed to seamlessly integrate into a carrier task group."

They will also conduct diplomatic port visits with Japan, Singapore and South Korea to enhance relations with these Pacific Rim countries. At the tail end of the deployment they'll make a final stop in San Diego to rejoin the Canadian task group in a joint task force exercise that involves workups for a US aircraft carrier.

The deployment also serves as a testing ground for the crew to make certain they are operationally ready for any mission. Part of this includes assessing two waves of trainees before returning home. "With the Halifax-class midlife refit occurring we have to come up with creative ways to train navy personnel with less hulls in the water," says LCdr Boyd.

The first batch of trainees will sail with the ship and be qualified in their specific trades before arriving in Singapore. They'll be replaced by another batch on the island that will then earn their qualifications in the second portion of *Ottawa*'s deployment. "We have to maximize and capitalize on the sea time," says the executive officer. "We've orientated our program to these trades and will cater to their needs."

By mid-October, *Ottawa* will have covered thousands of nautical miles, made port in six countries, participated in three major multinational exercises, and qualified almost 100 trainees in their specific trades.



HMCS Ottawa glides past Fisgard Lighthouse June 6 as it departs Esquimalt Harbour for a four-month deployment to Pacific Rim countries.

Le NCSM Ottawa passe à proximité du phare Fisgard le 6 juin alors qu'il quitte le port d'Esquimalt pour un déploiement de quatre mois au cours desquels il visitera des pays riverains du Pacifique.



Boat for Hope

A/SLt Wallace Scott of HMCS *Malahat*, Victoria's Naval Reserve Division, explains to an interested young visitor how a ship's compass works while on board *Renard*, an Orca-class patrol vessel, during Victoria's 7th annual Boat for Hope event June 4. Boat for Hope is a fun-filled day on the water that provides unique experiences to children with special needs.

De l'espoir en mer

L'Ens 2, Wallace Scott, de la Réserve navale du NCSM *Malahat*, à Victoria, explique à un jeune visiteur attentif le fonctionnement d'une boussole de navire. Ils sont à bord du *Renard*, patrouilleur de la classe Orca, durant la journée Boat for Hope qui se déroulait à Victoria pour la 7e année consécutive, le 4 juin. Œuvre caritative pour enfants à besoins particuliers, Boat for Hope permet à ces derniers de vivre une journée entière d'activités sur l'eau.

L'*Ottawa* part pour un déploiement de quatre mois sur les côtes du Pacifique

Par Ben Green

Le déploiement du NCSM *Ottawa*, qui a débuté le 6 juin et qui va durer quatre mois, nous rappelle vraiment pourquoi la plupart des marins ont choisi la Marine : pour découvrir le monde.

Même si faire le tour du monde est une aventure fortement convoitée par certains membres de l'équipage, les trois principales priorités de la frégate – mise sur pied d'une force, relations diplomatiques avec les pays riverains de l'océan Pacifique et intégration aux groupes aéronavals d'attaque états-unien – l'emporteront sur le désir d'explorer des ports exotiques.

« Nous allons d'abord naviguer vers l'ouest et nous arrêter brièvement à Pearl Harbor. Ensuite, nous ferons une courte escale au Samoa avant d'arriver en Australie, explique le Capc Jason Boyd, commandant en second de l'*Ottawa*. De là, nous nous rendrons à Singapour, puis à Pusan, en Corée du Sud, ensuite à Tokyo, et enfin sur le chemin du retour nous nous arrêterons encore à Pearl Harbor. »

Pendant le séjour en Australie, la frégate et son équipage participeront avec les marines australienne et américaine à l'exercice TALISMAN SABRE. « C'est un exercice qui ressemble beaucoup aux exercices que nous avons ici, par exemple TRIDENT FURY, indique le Capc Boyd. Ce qui est exceptionnel, c'est qu'il s'agit habituellement d'un exercice bilatéral dirigé par les Australiens et exécuté avec les Américains. Cependant, nous avons été invités à y participer, ce qui est révélateur de notre compétence et de notre professionnalisme en tant que marine. »

En partant de l'Australie, la frégate quittera le Pacifique-Sud, passant à l'exécution de la mission WestPloy qui la verra s'intégrer à un groupe aéronaval américain. « Nous serons un ennemi compétent et nous allons leur donner du fil à retordre, confie le Capc Boyd. Nous allons être intégrés au groupe aéronaval d'attaque du *George Washington*. Nous sommes probablement la seule marine au monde qui peut s'intégrer harmonieusement à un groupe aéronaval opérationnel, et qui est autorisée à le faire. »

En outre, l'équipage de l'*Ottawa* effectuera aussi des escales diplomatiques au Japon, à Singapour et en Corée du Sud pour resserrer les liens avec ces pays du Pacifique. Vers la fin du déploiement, l'*Ottawa* s'arrêtera une dernière fois à San Diego, en Californie, pour rejoindre le groupe opérationnel canadien et participer à un exercice interarmées organisé à l'occasion de croisières d'endurance pour un porte-avions américain.

Le déploiement servira aussi à mettre à l'épreuve l'équipage pour être sûr qu'il est prêt, sur le plan opérationnel à accomplir n'importe quelle mission. Cela signifiera évaluer deux groupes de stagiaires avant le retour au port d'attache. « En raison de la refonte à mi-vie des navires de la classe Halifax, nous avons dû trouver des solutions ingénieuses pour entraîner les marins avec un nombre réduit de navires », confie le Capc Boyd.

Le premier groupe partira avec le navire et les stagiaires obtiendront la qualification dans leur métier avant d'arriver à Singapour. Ils y seront remplacés par le deuxième groupe, les stagiaires obtenant leur qualification durant la deuxième partie du déploiement de l'*Ottawa*. « Nous devons mettre à profit chaque minute passée en mer, d'ajouter le commandant en second. Nous avons axé notre programme sur ces métiers et nous répondrons à leurs besoins. »

À la mi-octobre, l'*Ottawa* aura couvert des milliers de milles marins, fait escale dans six pays, participé à trois grands exercices interalliés, et permis à près de 100 stagiaires d'obtenir leur qualification dans leur spécialité professionnelle.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine* • Darlene Blakeley • 613-591-0245 • Darlene.Blakeley@forces.gc.ca

TF Libeccio members visit Agira Canadian War Cemetery

By Capt Jill Strelioff

In the Canadian War Cemetery in Agira, Italy, 490 identical headstones reach across a gently sloping hillside. In the centre, the Cross of Sacrifice, representing those who have no known grave, stands guard.

Mount Etna looms in the distance. In silence, members of Task Force Libeccio pay tribute to the memory of Canadian soldiers who lost their lives in Sicily during the Second World War.

July 10, 1943, the lead elements of the 1st Canadian Infantry Division and the 1st Canadian Army Tank Brigade landed at Pachino in southeast Sicily as part of Operation Husky, an Allied amphibious attack on the Axis powers in Europe. Op Husky launched the Allied campaign in Italy, which took Fascist Italy out of the war and compelled Nazi Germany to redouble its efforts in the Mediterranean theatre, weakening the forces fighting on the Eastern front.

Sicily's sprawling valleys, high mountain ridges and deep rivers provided the retreating Axis forces with excellent defensive terrain, and the Allied armies paid dearly for every step of their advance.

Sicily was a baptism of fire for the Canadian Army serving overseas in the Second World War, and 562 soldiers are known to have lost their lives there. Agira was captured by the 1st Canadian Division July 28, 1943, and chosen a few weeks later as the burial site for Canadians who died fighting in Sicily.

Despite the high tempo of flying operations, about 20 members of the Trapani detachment made the three-hour trek to Agira in mid-May to remember those who laid down their lives for freedom.

"The Canadian Forces members buried in this cemetery made the ultimate sacrifice for a foreign land and the people of Italy," said Lieutenant(N) Jean-Francois Petitpas, Task Force Libeccio chaplain. "Their sacrifice continues through Canadian Forces members who have served and continue to serve throughout the world."

An unexpected addition to the parade was the presence of Solange Levesque, and her daughters Guylaine and Melanie Roy, of Bathurst, N.B., who came to Agira on a pilgrimage in memory of Ms. Levesque's father, Corporal Thomas Levesque of Princess Patricia's Canadian Light Infantry. He fought at Agira in 1943, soldiered through Italy, and eventually made it home safely.

"He was supposed to come here before he died, but he passed away when he was only 62," said Guylaine Roy. "We wanted to do this for him."



PHOTO: CPL JASON VEE

LCol Sylvain Ménard, Rota 0 Task Force Libeccio Commanding Officer, lays a wreath of flowers at the Agira Canadian War Cemetery in Italy.

Lcol Sylvain Ménard, commandant de la Force opérationnelle Libeccio, dépose une couronne de fleurs au cimetière de guerre canadien en Italie.

Des militaires visitent le cimetière de guerre canadien d'Agira

Par le Capt Jill Strelioff

Dans le cimetière de guerre canadien d'Agira, en Italie, le paysage est marqué par 490 pierres tombales identiques, longeant un versant en pente douce. Au milieu, la Croix du Sacrifice, qui représente les soldats sans lieu de sépulture connu, semble être au garde-à-vous.

On aperçoit au loin le mont Etna. Silencieux, les membres de la Force opérationnelle Libeccio rendent hommage aux soldats canadiens qui ont perdu la vie en Sicile, durant la Seconde Guerre mondiale.

Le 10 juillet 1943, les éléments de tête de la 1re Division d'infanterie canadienne et de la 1re brigade de chars blindés de l'Armée canadienne ont débarqué à Pachino, dans le sud de la Sicile, dans le cadre de l'Opération Husky, la première attaque amphibie contre les forces de l'Axe en Europe. L'op HUSKY lançait la campagne des Alliés en Italie. Cette opération a eu pour conséquence de forcer le retrait de l'Italie fasciste de la guerre et d'obliger l'Allemagne nazie de redoubler d'efforts dans le théâtre méditerranéen, le théâtre de l'Est.

Les vallées ondoyantes de la Sicile, ses hautes montagnes et ses profondes rivières fournissaient le terrain de défense idéal pour les forces de l'Axe, et les armées alliées ont payé très cher chaque pas de leur progression.

La Sicile a été le baptême du feu pour les soldats canadiens qui ont servi outre-mer durant la Seconde Guerre mondiale. On sait qu'au moins 562 soldats y ont perdu la vie. La ville d'Agira a été capturée par la 1re Division canadienne le 28 juillet 1943, et quelques semaines plus tard, elle était choisie comme lieu d'inhumation des Canadiens qui sont morts au combat, en Sicile.

Malgré le rythme rapide des opérations aériennes, quelque 20 membres du détachement de Trapani ont fait le voyage de trois heures jusqu'à Agira, à la mi-mai, pour se souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la liberté.

« Les membres des Forces canadiennes qui sont inhumés dans ce cimetière ont fait l'ultime sacrifice pour un pays étranger et pour le peuple italien, déclare l'aumônier de la Force opérationnelle Libeccio, le Lieutenant de vaisseau Jean-François Petitpas. Leur sacrifice se poursuit par l'entremise des membres des Forces canadiennes qui ont servi dans le monde entier, et qui continuent de le faire. »

Les gens ont eu droit à la participation inattendue au défilé de Solange Levesque et de ses filles, Guylaine et Mélanie Roy, de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, qui sont venues à Agira en pèlerinage à la mémoire du père de Mme Levesque, le Caporal Thomas Levesque, du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Il a combattu à Agira en 1943, puis a servi à divers endroits en Italie pour enfin pouvoir rentrer au pays sain et sauf.

« Il devait venir ici avant de mourir, mais il est parti alors qu'il n'avait que 62 ans, dit Guylaine Roy. Nous avons décidé de le faire à sa place. »



MCpl Martin Dion, of Task Force Libeccio, visits the Agira Canadian War Cemetery in Italy.

Le Cpic Martin Dion, de la Force opérationnelle Libeccio, visite le cimetière de guerre canadien d'Agira, en Italie.

Passing the torch at Trapani

By Maj Jim Hutcheson

The first wave of 44 men and women from 409 Tactical Fighter Squadron from 4 Wing Cold Lake emerged from a charter aircraft squinting into the intense Italian sunshine May 16.

It is surely as significant a transition for the new personnel as it was for their 3 Wing Bagotville comrades who had arrived in Trapani, Italy, almost two months earlier as part of Canada's rapid response to help protect the people of Libya. This time, however, they were met by the tanned, welcoming faces of the Air Force members of Roto 0 who handed over their duties.

As if right on cue, CF-18 Hornets roared in from a mission, which was also the final flight of the deployment for the outgoing detachment commander, Lieutenant-Colonel Sylvain Ménard. His replacement, LCol Eric Kenny, was on Zulu Ramp to shake hands as they arrived, and then it was straight to the mess tent for lunch.

In his words of welcome, LCol Kenny let his new troops know they would hit the ground running, quickly taking over their duties at Trapani as Roto 1 of Task Force Libeccio, the air component of Operation MOBILE. Briefings from other sections followed: cautions about the environment from the preventive medicine technician, security considerations from the military police, and other need-to-know issues to help them adjust safely and effectively to their new operational context.



PHOTOS: CPL JACKSON YEE

During the parade marking the change of command at the Trapani detachment of Task Force Libeccio, Col Mauro Gabetta of the Aeronautica Militare presents a gift to the outgoing detachment commander, LCol Sylvain Ménard.

Pendant la parade soulignant la passation de commandement au détachement de Trapani de la Force opérationnelle Libeccio, le Col Mauro Gabetta de l'Aeronautica Militare présente un cadeau au commandant sortant du détachement, le Lcol Sylvain Ménard.

The departing members of 425 Squadron were looking forward to seeing their friends and families, who they left so abruptly during a mid-March snowstorm. But they are also justifiably proud of the important contribution they have made to Operation UNIFIED PROTECTOR, the NATO-led mission to protect civilians in Libya.

It is not yet known how long this mission will last, but the men and women of Canada's Air Force remain ready to help for as long as they are needed.

To read about 425 Squadron's homecoming, see the article "3 Wing personnel return from Op MOBILE", published June 8 at **www.airforce.gc.ca**.

Passation de flambeau à Trapani

Par le Maj Jim Hutcheson

Les premiers militaires du 409e Escadron d'appui tactique de la 4e Escadre de Cold Lake, composé de 44 hommes et femmes, sont débarqués d'un aéronef nolisé le 16 mai, les yeux plissés sous le soleil brûlant de l'Italie.

La transition sera sûrement aussi intense pour ce nouvel effectif qu'elle l'a été pour les soldats de la 3e Escadre Bagotville qui sont arrivés à Trapani, en Italie, presque deux mois plus tôt, dans le cadre de l'opération canadienne d'intervention rapide, afin d'aider à protéger le peuple de la Lybie. La différence, c'est que le groupe de Cold Lake a été accueilli par les visages souriants de leurs camarades, membres de la ROTO 0 des Forces canadiennes, qui ont fait la passation des fonctions.

Et comme si c'était déjà prévu, un groupe de CF-18 Hornet est rentré d'une mission en vrombissant. Il s'agissait également du dernier vol du déploiement du Lieutenant-colonel Sylvain Ménard, commandant de détachement sortant. Son remplaçant, le Lcol Eric Kenny, était sur place à leur arrivée, puis tout le groupe s'est rendu au mess pour le repas du midi.

Dans son allocution de bienvenue, le Lcol Kenny a expliqué aux nouveaux arrivants qu'ils allaient pratiquement devoir se mettre au travail immédiatement, en s'installant à Trapani à titre de la ROTO 1 de la Force opérationnelle Libeccio, la composante aérienne de l'opération MOBILE. Après cet accueil, le groupe a eu droit à quelques séances d'information, notamment sur les dangers du milieu, de la part du technicien en médecine préventive, sur les questions de sécurité, de la part de la police militaire, et sur d'autres questions à connaître, afin d'aider les soldats à s'adapter à leur nouveau milieu opérationnel de façon sûre et efficace.

Les membres du 425e Escadron qui quittent la mission avaient bien hâte de retrouver leurs familles et leurs amis, qu'ils ont laissés fort abruptement en pleine tempête de neige à la mi-mars. Cela dit, ils sont très fiers, et avec raison, de leur important apport à l'opération UNIFIED PROTECTOR, la mission dirigée par l'OTAN qui a pour but de protéger les civils en Lybie.

On ne connaît pas encore la durée exacte de la mission, mais les hommes et les femmes des Forces aériennes du Canada demeurent prêts à venir en aide aussitôt que ce sera nécessaire.

Pour connaître plus de détails sur le retour du 425e Escadron en sol canadien, lisez l'article intitulé « Retour du personnel de la 3e Escadre après sa participation à l'op MOBILE », publié le 8 juin. Adresse : **www.airforce.gc.ca**.



Lt Gen Marc Lessard, commander of CEFCOM, addresses Task Force Libeccio personnel during his May 31 visit.

Le Lgén Marc Lessard, commandant de COMFEC, s'adresse au personnel de la Force opérationnelle Libeccio, lors de sa visite le 31 mai, 2011.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca*

Study on health of CF personnel, veterans released

The initial report of the CF Cancer and Mortality Study (CF CAMS), examining causes of death for persons who enrolled in the CF between January 1972 and December 2006, was released May 31.

The study examined the causes of death for the entire study group, including both serving and former CF personnel, and separately for the group that had released from the military. The risk of death from all causes for the entire study group was about 35 percent lower compared with the Canadian population.

"This is a landmark study that examines, for the first time, the long term effects of service in the CF," said Commodore Hans Jung, Surgeon General. "I am pleased to report that overall, both serving and former CF personnel are generally healthy and this study will provide information necessary to inform the CF health services programs available to CF members."

The risk of dying from injury, cancer, cardiovascular and other diseases was found to be much lower in the study group than the Canadian population. For example, males in the study group were found to have about 40 percent and 55 percent lower risks of dying from cancer and cardiovascular disease, respectively, compared to males in the Canadian population.

The study identified a higher risk of aircraft-related deaths for the entire male study group when compared to men in the Canadian population. This is likely due to the much higher proportion of CF personnel in flying occupations and the inherent dangers of military aviation. The Chief of the Air Staff has a thorough flight safety program in place to mitigate this risk.

When the study looked at the entire study group, the results showed the risk of suicide was comparable to that of the Canadian population. Suicide rates for serving CF personnel have been consistently lower than the Canadian population since 1996.

Examination of the suicides among former personnel, however, found that males had a higher risk of suicide compared to the Canadian population. Further analysis identified the following factors were associated with this higher risk: service before 1986, shorter period of service (less than 10 years), non-commissioned member rank, and release for involuntary or medical reasons.

Mental health and suicide prevention have been and continue to be a high priority for the CF. Over the past 10 years, the CF has put in place programs and services, such as those offered through Operational Trauma and Stress Support Centers, to enhance care, create awareness of mental health issues and build a culture of acceptance.

The CF continues to work closely with Veterans Affairs Canada, mental health professionals, and communities to ensure support for veterans with mental health conditions and their families.

CF personnel and their families are invited to read the report at **www.statcan.gc.ca/pub/82-584-x/82-584-x2011001-eng.pdf**.

L'étude sur la santé des militaires et vétérans des FC vient d'être publiée

Le rapport initial tiré de l'étude du cancer et de la mortalité chez les militaires des Forces canadiennes (ÉCM FC), qui s'intéresse aux causes de décès des personnes qui se sont enrôlées dans les FC entre janvier 1972 et décembre 2006, a été rendu public le 31 mai 2011.

L'étude porte sur les causes de décès de l'ensemble du groupe étudié, incluant les militaires actifs et les anciens militaires, et sur les causes de décès du groupe de militaires ayant été libérés des forces armées. Le risque associé à toutes les causes de décès de l'ensemble du groupe étudié est de 35 p. cent moins élevé par rapport à celui de la population canadienne.

« Dans le cadre de cette étude qui fera date, on s'intéresse pour la première aux effets à long terme découlant du service dans les FC », a indiqué le Commodore Hans Jung, médecin-chef. « Je suis heureux de rapporter que, de façon générale, les militaires actifs et les anciens militaires des FC sont en bonne santé. Par ailleurs, cette étude permettra de recueillir les données nécessaires pour améliorer les programmes offerts par les services de santé des FC aux militaires. »

Le risque de mourir de blessures, de cancer, de maladies cardiovasculaires et d'autres maladies s'est révélé beaucoup plus faible chez les individus du groupe étudié par rapport à la population canadienne. Par exemple, on observe chez les hommes du groupe étudié un risque plus faible de mourir du cancer (environ 40 p. cent) et de maladies cardiovasculaires (environ 55 p. cent) que celui des hommes de la population canadienne.

L'étude a démontré qu'il existe un risque plus élevé de mourir d'un accident d'aéronef chez l'ensemble des hommes du groupe étudié par rapport aux hommes de la population canadienne. Ce résultat s'explique vraisemblablement par la plus grande proportion d'individus occupant un emploi dans le secteur de l'aviation, ainsi que par les dangers inhérents à l'aviation militaire. Le chef d'état-major de la Force aérienne a mis en œuvre un programme poussé en matière de sécurité des vols en vue de réduire ce risque.

Lorsque l'étude porte sur l'ensemble du groupe étudié, les résultats démontrent que le risque de suicide est comparable à celui de la population canadienne. En outre, depuis 1996, le taux de suicide chez les militaires actifs des FC demeure plus faible que celui de la population canadienne.

En examinant les données sur le suicide chez les anciens militaires, toutefois, on a découvert que les hommes présentaient un risque plus élevé de mourir par suicide par rapport à la population canadienne. Une analyse plus poussée a permis de constater que les facteurs suivants sont associés à ce risque plus élevé : service avant 1986, période de service plus courte (moins de 10 ans), grades de militaires du rang et libération involontaire ou pour des raisons médicales.

La prévention des maladies mentales et du suicide demeure en tête de la liste des priorités des FC. Au cours des 10 dernières années, elles ont mis en place des programmes et des services, notamment ceux qui sont offerts par l'entremise des centres de soutien pour trauma et stress opérationnels, pour améliorer les soins, sensibiliser les gens aux problèmes de santé mentale et instaurer chez eux une culture d'acceptation.

Les FC continuent de collaborer étroitement avec Anciens Combattants Canada, des spécialistes de la santé mentale et les communautés pour veiller à ce que les vétérans qui ont des problèmes de santé mentale et leur famille reçoivent le soutien dont ils ont besoin.

Les militaires des FC et leur famille sont invités à lire le rapport, au **http://www.statcan.gc.ca/pub/82-584-x/82-584-x2011001-fra.pdf**.

Strengthening the Forces and mental health programs

Strengthening the Forces (STF) provides health promotion services to all CF personnel. CF members can sign up for the following programs through the Health Promotion Delivery team at their base/wing:

Addictions awareness and prevention: Learn about adopting an addiction-free lifestyle.

Injury prevention and active living: Get active while preventing sports and physical training injuries.

Nutritional wellness: Prevent illness and enhance your physical and mental fitness.

Social wellness: Develop and enhance your skills in stress management, healthy relationships, managing anger-generating situations and mental fitness and suicide awareness.

Learn more about STF programs at **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health-sante/ps/hpp-pps/default-eng.asp**.

The CF also has a full spectrum of mental health support programs available to CF personnel. These include:

Psycho-social services: Counselling, crisis intervention, addictions consultation and pre and post-deployment screenings.

General mental health services: Full range of specialist mental health care.

Operational Trauma Stress Support Clinics: Comprehensive assessment and treatment of operational stress injuries.

CF Personnel Assistance: 24/7 confidential telephone counselling for CF personnel and families (1-800-268-7708).

Operational Stress Injury Social Support: Peer support for personnel, veterans and families.

Joint Speakers Bureau: Mental health education, training and awareness.

Military Family Resource Centres: Information, support and programs for military families.



The well-being of CF personnel

Maintaining the physical, emotional and spiritual well-being of CF personnel and their families has long been recognized as essential to the success of the CF mission. For that reason, a wide variety of programs exist to support CF personnel as well as their families.

To ensure that all ill and injured CF personnel and their families are provided an equitable level of personal administrative support, a network of support centres is available to provide them with an integrated "one-stop service." The support centres, known as Integrated Personnel Support Centres (IPSCs), operate under the Joint Personnel Support Unit (JPSU), which is headquartered in Ottawa.

The JPSU provides CF personnel and their families with coordinated, seamless and integrated personal administrative support when illnesses or injuries occur. This support continues through the stages of recovery, rehabilitation and reintegration into military or civilian life and employment. Through the provision of a one-stop access to services and benefits, the JPSU simplifies the process for CF personnel seeking assistance and reduces both the potential for gaps and overlaps, as well as the potential for confusion among service providers.

Services made available through the JPSU include casualty tracking; outreach; casualty administrative support and advocacy; CF Case Management; Return to Work (RTW) Program coordination; Service Income Security Insurance Plan (SISIP) financial services; Operational Stress Injury Social Support (OSISS) Program; adapted physical fitness instructors; liaison with Military Family Resource Centres, local base support representatives and local unit commanding officers; and Veterans Affairs Canada client and transition services.

The well-being of their personnel, veterans and their families continues to be of the utmost importance to the CF. Accordingly, the CF is committed to ensuring that CF personnel, veterans and their families are provided with the best possible support throughout their career and as they make the transition to civilian life.

Le bien-être des militaires des FC

Depuis longtemps, les FC savent qu'il est essentiel de veiller au bien-être physique, émotionnel et spirituel des militaires des FC et de leur famille pour assurer le succès de leur mission. C'est pourquoi il existe un large éventail de programmes visant à soutenir les militaires et leur famille.

Ainsi, pour s'assurer que les militaires des FC malades ou blessés et leur famille ont un accès équitable à des services de soutien administratif personnel de qualité, un réseau de centres de soutien a été mis sur pied pour leur fournir ces soins et services de soutien de façon intégrée en un guichet unique. Les centres de soutien, appelés « centres intégrés de soutien au personnel » (CISP), sont chapeautés par l'Unité interarmées de soutien au personnel (UISP), dont le quartier général est situé à Ottawa.

L'UISP offre aux militaires des FC et à leur famille des services de soutien administratif personnel coordonnés, uniformes et intégrés lorsqu'une maladie ou une blessure survient, ainsi qu'à toutes les étapes de la récupération, de la réhabilitation et de la réintégration à la vie militaire ou civile. En regroupant les services et avantages, l'UISP simplifie la démarche des militaires des FC qui cherchent de l'aide en plus de réduire les possibilités d'écarts, de chevauchements et de confusion entre les fournisseurs de services.

Parmi les services rendus disponibles par l'entremise de l'UISP, citons notamment le suivi des blessés; les relations externes, le soutien administratif et juridique des blessés; la gestion de cas des FC; la coordination du Programme de retour au travail; les services financiers du Régime d'assurance-revenu militaire (RARM); le Programme de soutien social aux victimes de blessures de stress opérationnel (SSBSO); les services d'instructeurs de conditionnement physique adapté; les services de liaison avec les centres de ressources pour les familles des militaires, les représentants des services de soutien locaux des bases et les commandants des unités locales; ainsi que les services à la clientèle et services de transition d'Anciens Combattants Canada (ACC). Le bien-être des militaires, des vétérans et de leur famille continue d'être d'une importance capitale pour les FC. Par conséquent, elles ont le souci de veiller à ce que les militaires des FC, les vétérans et leur famille reçoivent le meilleur soutien possible tout au long de leur carrière et lorsqu'ils font la transition vers la vie civile.

The CF and flight safety

The Directorate of Flight Safety is the CF champion for the proactive, effective and innovative Flight Safety Program. The program's role is to foster the safe execution of CF aerospace operations through independent investigation of matters concerning aerospace safety, active participation in the airworthiness program and monitoring of leadership of the CF Flight Safety Program. It is directed at all military and civilian personnel involved in CF aviation.

Since understanding why accidents and incidents (known as occurrences) happen is the key to an effective accident prevention program, occurrences representing a risk to aviation are investigated. Once the reasons are understood, measures are identified that will either prevent or reduce the risk of similar occurrences. Through promotion, education, investigation and analysis, the Flight Safety Program helps ensure that the air missions of the CF are accomplished at an acceptable level of risk.

Les FC et la sécurité des vols

La Direction de la sécurité des vols est l'organisation championne des FC du Programme de la sécurité des vols, un programme proactif, efficace et novateur. Ce programme vise à favoriser les pratiques sécuritaires dans l'exécution des opérations aérospatiales, en participant activement au programme de navigabilité et en dirigeant le Programme de la sécurité des vols des FC. Il s'adresse au personnel militaire et civil qui intervient dans le milieu de l'aviation des FC.

Puisqu'il est essentiel de comprendre pourquoi les accidents et incidents (appelés « événements ») se produisent pour assurer l'efficacité du programme de prévention, les événements qui constituent un risque pour l'aviation font l'objet d'une enquête. Une fois que les raisons sont comprises, on détermine quelles mesures seront prises pour prévenir ou à tout le moins réduire le risque que de tels événements se reproduisent. Au moyen de promotion, d'éducation, d'enquêtes et d'analyses, le Programme de la sécurité des vols contribue à faire en sorte que le niveau de risque des missions aériennes soit acceptable.

Le programme Énergiser les forces et les programmes liés à la santé mentale

Dans le cadre du programme Énergiser les forces (ELF), tous les militaires des FC ont accès à des services de promotion de la santé. Les militaires peuvent s'inscrire aux programmes suivants auprès de l'équipe de promotion de la santé de leur base ou escadre :

Sensibilisation aux dépendances et prévention : adoptez un mode de vie sans dépendance.

Prévention des blessures et vie active : soyez actifs en évitant de vous blesser en pratiquant un sport ou une activité physique.

Mieux-être nutritionnel : prévenez les maladies et améliorez votre condition physique et mentale.

Mieux-être social : développez et améliorez vos compétences en matière de gestion du stress, de saines relations, de gestion des situations qui provoquent la colère, de santé mentale et de prévention du suicide.

Pour en savoir plus sur le programme ELF, veuillez consulter le : **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health-sante/ps/hpp-pps/default-fra.asp**.

Les FC offrent également aux militaires des FC une gamme complète de programmes de soutien en santé mentale, notamment :

Services d'aide psychosociale : consultation, intervention en cas de crise, consultation en matière de dépendance, évaluations préalables au déploiement et postdéploiement.

Services généraux en matière de santé mentale : éventail complet de soins spécialisés en matière de santé mentale.

Centres de soutien pour trauma et stress opérationnels : évaluation complète et traitement des blessures de stress opérationnelles.

Programme d'aide aux membres des FC : service de consultation téléphonique confidentiel disponible en tout temps pour les militaires des FC et leur famille (1-800-268-7708).

Programme de soutien social aux victimes de blessures de stress opérationnel : soutien par les pairs pour les militaires, les vétérans et leur famille.

Bureau des conférenciers conjoint : éducation, formation et sensibilisation en matière de santé mentale.

Centres de ressources pour les familles des militaires : information, soutien et programmes à l'intention des familles de militaires.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTIÈREMENT RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. | *CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Anna Rubaj • 613-996-2104 • Anna.Rubaj@forces.gc.ca*

Teaching the teachers

Each year, CF Language School, Borden detachment (CFLS Det Borden), hosts about 240 foreign officers for English as a second language (ESL) training.

CFLS is also home to a pilot project aimed at training ESL teachers from other countries in the communicative teaching approach. As part of the Military Training and Cooperation Program (MTCP), a new program has been created that allows ESL educators from partner countries to spend up to a year perfecting their skills in the classroom, under the guidance of experienced Canadian ESL teachers.

Svitlana Svystunova, the second teacher to participate in the program at CFLS Det Borden, is hoping to learn new teaching methods to take home to Ukraine.

With a degree in translation and foreign literature, Ms. Svystunova started her journey toward being an ESL educator as a translator for a tour agency. While she felt passionate about the English language, she says, translating wasn't as exciting as she had originally anticipated.

It wasn't until an opportunity to teach English came her way that she discovered her true calling. She soon secured a position as an ESL teacher with the Military Institute of Kiev National University—a military institute similar to Royal Military College of Canada—and now has eight years of ESL teaching experience to her credit.

Chosen by the Ukraine Ministry of Defence to attend the Language Teacher Training Course (LTTC) at CFLS HQ Ottawa three years ago, Ms. Svystunova was identified by CFLS HQ staff as possessing excellent potential as a candidate for the soon-to-be-launched Professional Development Program.

After returning to her position at the Military Institute in Ukraine, she learned that she had been selected for the pilot program. Although the nomination came as a complete surprise, she recalls that it did not take her long to decide to accept because it was a once-in-a-lifetime opportunity.

After a brief introductory/orientation visit to CFLS Det Borden last November, Ms. Svystunova returned in January to start her year-long assignment as a language teacher. Like the other instructors at the school, she follows the mandated CFLS training plan to teach her class of seven to 10 students in the ESL communicative method.

"Svitlana," says senior teacher Brian Orieux, "is a hard-working, conscientious and most welcome addition to our team."

Ms. Svystunova plans to return to her position at the Military Institute in Kiev, and is eager to try out on her students and colleagues alike the teaching methods she has learned in Canada.

Enseigner aux enseignants

Tous les ans, le Détachement Borden de l'École de langues des Forces canadiennes (Dét Borden ELFC) accueille environ 240 officiers étrangers dans le cadre d'une formation en anglais langue seconde (ALS).

L'ELFC mène aussi un projet pilote destiné à donner une formation sur l'approche d'enseignement communicatif aux enseignants d'ALS étrangers. Dans le cadre du *Programme d'instruction et de coopération militaires* (PICM), on a créé un nouveau programme qui permet aux enseignants d'ASL de pays partenaires de passer plus d'un an en salle de classe à perfectionner leurs compétences sous la direction d'enseignants d'ALS canadiens expérimentés.

Svitlana Svystunova, deuxième enseignante à participer au programme du Dét Borden ELFC, espère apprendre de nouvelles méthodes d'enseignement pour en faire profiter ses étudiants en Ukraine.

Titulaire d'un diplôme en traduction et en littérature étrangère, Mme Svystunova a entamé son parcours d'enseignante d'ALS à titre de traductrice pour une agence de voyages. Bien qu'elle ait toujours été passionnée par la langue anglaise, raconte-t-elle, la traduction ne s'est pas révélée aussi palpitante qu'elle l'avait espéré.

Ce n'est que lorsqu'une occasion d'enseigner l'anglais s'est présentée à elle qu'elle a découvert sa vraie vocation. Elle a aussitôt obtenu un poste d'enseignante d'ALS à l'Institut militaire de l'université nationale de Kiev, qui ressemble au Collège militaire royal du Canada, et possède aujourd'hui huit années d'expérience dans l'enseignement de l'ALS.

Lorsque le ministère de la Défense de l'Ukraine lui a permis d'assister au cours de formation des professeurs de langue au QG de l'ELFC à Ottawa, il y a trois ans, Mme Svystunova a suscité l'intérêt du personnel du QG de l'ELFC. On a décelé en elle un excellent potentiel pour devenir candidate à un programme de développement professionnel sur le point d'être lancé.

Après avoir réintégré son poste à l'Institut militaire en Ukraine, Mme Svystunova a appris qu'on lui offrait de prendre part au programme pilote. Bien que surprise, elle se rappelle ne pas avoir hésité très longtemps avant d'accepter l'offre. Il s'agissait à ses yeux de l'occasion d'une vie.

Après une brève visite d'introduction et d'orientation au Dét Borden ELFC en novembre dernier, Mme Svystunova est revenue au Canada pour commencer son affectation d'enseignante de langue seconde. Comme les autres instructeurs de l'école, elle suit le plan de formation autorisé de l'ELFC pour enseigner la méthode communicative aux sept à dix étudiants de sa classe.

« Svitlana est une professionnelle consciencieuse qui travaille fort. Elle est un atout précieux pour notre équipe », affirme Brian Orieux, enseignant principal.

Mme Svystunova prévoit retrouver son poste à l'Institut militaire de Kiev. Elle a hâte de mettre en pratique les méthodes d'enseignement qu'elle a apprises au Canada auprès de ses étudiants et de ses collègues.

Enhancing defence diplomacy is a key activity under Canada's new Defence Priorities. Directorate – Military Training & Cooperation (DMTC), one of Canada's primary tools of military diplomacy, develops the policy governing DND's training and co-operation relations with foreign militaries among non-NATO developing countries. DMTC is responsible for the direction and implementation of the Military Training and Cooperation Program through which capacity-building such as ESL courses helps foster stability and co-operative defence relations with the armed forces of non-NATO developing countries.

Le renforcement de la diplomatie de défense est une activité essentielle selon les nouveaux objectifs du Canada en matière de défense. La Direction de l'instruction et de la coopération militaires (DICM), l'un des principaux outils de diplomatie militaire, élabore la politique qui gouverne les relations de formation et de coopération du MDN avec les forces militaires des pays émergents qui ne font pas partie de l'OTAN. La DICM est responsable de l'orientation et de la mise en œuvre du *Programme de formation et de coopération militaire* par lequel le renforcement des capacités, comme les cours d'ALS, favorise la stabilité et l'établissement de relations de défense coopératives avec les forces armées des pays émergents qui ne sont pas membres de l'OTAN.

Panjwa'i District

In Panjwa'i District, CF flight engineer WO Ray Tanguay (right) provides security and direction for R22^e^R C Coy soldiers as they board a CH-147D Chinook helicopter for transport to their starting position for Op CRAZY FLIGHT II.

CRAZY FLIGHT II is their final operation before the CF ends its mission in the south of Afghanistan.

Dans le district de Panjwayi

Dans le district de Panjwayi, l'Adj Ray Tanguay (à droite), mécanicien navigant des FC, assure la sécurité des soldats de la Cie C du R22^e^R et les dirige pendant qu'ils montent à bord d'un hélicoptère CH-147D Chinook en vue de se rendre à leur point de départ pour l'op CRAZY FLIGHT II.

L'op CRAZY FLIGHT II est la dernière opération de ces soldats avant la fin de la mission des FC dans le sud de l'Afghanistan.



SGT MATTHEW MCGREGOR